LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	5 fr.	9 fr.	17 fr.
France et Colonies..	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger.....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 26 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. — Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNEE - 5 cent. - N° 14.812

Chronique Parisienne

Les journaux de mode. — Laine, soie et coton. — Tiges et semelles. La polygamie. — Repopulation intensive. — Le nouveau gaz.

Il est intéressant de lire en ce moment ceux des journaux de mode qui jouissent auprès des familles d'une ample considération.

Disons que cette considération est justifiée.

En effet, les rédacteurs de ces feuilles, lesquelles semblent devoir être consacrées uniquement aux frivolités de toutes sortes, se sont donné la tâche de prêcher l'économie, de chercher des économies nouvelles, d'en inventer, de donner aux femmes autant de bons conseils que de bons patrons.

On dit que nous aurons, avant qu'il soit longtemps, le drap national, le costume national, la chaussure nationale ; ce sera une excellente chose : s'habiller sur le modèle fourni, les étoffes choisies, sera de bon ton.

La mode n'y perdra rien ; peut-être une rigoureuse simplicité ajoutera-t-elle à ses grâces.

Le petit journal de mode se fera un devoir d'apprendre aux dames, premièrement que quatre mètres et demi de tissu — quantité réglementaire — suffisent pour établir un costume élégant, même coquet.

La laine coûtera fort cher ; il en faut pour l'armée, tout d'abord, puisque nos esprits se sont faits à l'idée d'une campagne d'hiver, en même temps que nous voulons espérer de plus promptes solutions. Usons donc peu de lainages.

La soie ne sera plus nécessairement un tissu somptueux : on l'emploiera le plus possible ; quant au coton, qui donne de solides velours et de fort jolis tissus de fantaisie dans lesquels on peut ne mêler que fort peu de laine, le coton, disons-nous, est un tissu des plus précieux.

Il doit donner des étoffes souples et chaudes, remplaçant la laine, à condition de n'être pas extérieurement pelucheux, en raison du danger que présentent les pilous.

C'est dans un journal de mode que l'on a préconisé pour l'hiver la bottine à haute tige faite d'un tissu travaillé au crochet très serré, modèle sur patron ; on doublera la tige en toile forte, on bordera avec du lacet de soie et quelque ouvrier posera une semelle.

Ces semelles, diverses conceptions industrielles ont habitué les mères de famille à les clouter de petites pièces de métal à pointes, qui les « ferrent » en quelque sorte.

On y a adapté aussi des patins de formes variées ; bref, protéger la semelle de cuir (le cuir étant si rare) devient un problème intéressant pour la solution duquel sont intervenues des formules vraiment ingénieuses.

Les chapeaux également pourront être confectionnés dans la famille ; l'image nous montre la simplicité des patrons et tous tissus un peu fermes sont bons.

Donc, les femmes qui paieront trop cher leurs toilettes le voudront et ne devront pas se plaindre. La guerre aura fait la femme plus ingénieuse, plus occupée des soins domestiques, plus grave aussi ; ce sera un des rares avantages que laissera derrière elle cette époque tragique ; mais, ces avantages disparaîtront devant les dommages cruels que nous aurons subis.

⁂

Les imaginations se seront donné carrière et des idées inattendues se sont fait jour prêtant à d'amusantes discussions ; telle l'idée du professeur allemand qui préconise la polygamie comme moyen ultime de repeupler les nations décimées par la guerre.

Avant le professeur, bien des individus ont eu cette pensée qu'ils se sont empressés de cacher dans le tréfonds de leur cœur.

Les femmes, consultées sur ce sujet, sont unanimes dans leur jugement ; elles ne veulent rien savoir : un ménage à trois — dont deux femmes — ne saurait leur convenir.

Il faudrait, disent les plus conciliantes, une égalité absolue quant aux pouvoirs des deux épouses ; encore, la jalousie naîtrait-elle du moindre incident, d'une parole vive, d'un mot, d'un regard et on pourrait plaindre le mari, logé dans un véritable guêpier.

Seuls les patriarches ont pu mener à bien cette administration compliquée en établissant une ligne de démarcation rigide entre l'épouse choisie et les épouses servantes.

Encore y eut-il entre celles-ci et celle-là de célèbres démêlés.

Non, la polygamie ne s'établira pas légalement en pays libre et complètement civilisé. Toutefois, on ne la considérera peut-être plus comme un cas pendable.

Nous ne pensons pas d'ailleurs que ce système puisse en aucune manière favoriser la repopulation.

Certainement les pays éprouvés par la guerre se repeupleront ; mais, par les moyens habituels ; le Code se modifiera sans doute en accordant aux enfants naturels des droits mieux compris et plus larges, les lois elles-mêmes, lois de l'impôt et des emplois surtout, seront modifiées de façon à favoriser les pères de famille en tout et de toutes manières. Il n'y a rien de possible au delà.

⁂

Au reste, si d'une part, les filles s'effraient du manque possible d'épouseurs, d'autre part, elles disposeront d'un plus grand nombre d'emplois. Il se trouvera beaucoup de places qu'elles n'eussent jamais occupées sans le malheur qui a éclairci les rangs des jeunes hommes. Ayant le moyen de vivre, elles attendront plus patiemment, plus facilement aussi.

Enfin, nous constatons que les hommes sont beaucoup plus qu'avant la guerre décidés à se marier le plus promptement possible : le très grand nombre pense à convoler dès le retour au pays. Beaucoup de poilus nous ont manifesté leur opinion à ce sujet.

Chose assez singulière, l'idée de la polygamie légale est aussi antipathique au sexe fort qu'à nos femmes françaises ; la pensée d'être choyé, servi, adoré par deux femmes, ne leur apparaît supportable que dans l'illégalité la plus complète.

Ne nous arrêtons donc pas à ces innovations proposées si cavalièrement ; après les grandes époques, alors que les imaginations fermentent, se produit la foire aux idées, on y trouve *par hasard* quelque bonne marchandise et aussi beaucoup de camelote.

⁂

On parle avec horreur du nouveau gaz employé par les Boches pour asphyxier et empoisonner les militaires et les civils ; ce procédé nouveau révolte l'imagination.

Nous nous demandons si, après la guerre, les savants qui ont inventé ces choses odieuses dans un but de guerre auront le droit d'échapper au mépris public et s'ils pourront garder l'anonymat.

Que les autres nations aient utilisé ces choses par représailles, ce n'est que juste ; la flétrissure doit remonter jusqu'à l'inventeur. Notre civilisation avancée nous défend de le traiter comme un criminel soumis aux pénalités de droit commun.

Ce sont des gens à tuer ! me dit sérieusement un poilu. La phrase est si simple qu'on la trouve banale ; elle est vraie, voilà tout et la vérité peut se passer de parure.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Les mal payés

L'aventure advenue sur le trottoir marseillais à M. Diagne, député du Sénégal et sur laquelle nos confrères parisiens sont en train d'épiloguer, remet sur le tapis la question du recrutement des agents de la police.

Il est incontestable que ce recrutement n'est pas toujours excellent, et que les agents en uniforme ou en « bourgeois » ne font pas montre souvent de beaucoup de tact ni de perspicacité dans l'exercice de leurs ingrates fonctions. Mais faut-il tant que cela s'en étonner ?

La fonction d'agent de police n'est pas un sacerdoce appelant des dévouements sublimes : c'est un métier comme un autre et même moins commode qu'un autre. Or, qui dit métier, dit rétribution. Les agents de police quel que soit le service auquel ils appartiennent, sont mal payés, de 120 à 150 francs par mois en moyenne. Ces hommes ont souvent femme et enfants ; il leur faut se loger, se blanchir, se nourrir et l'on sait quel problème cela est, aujourd'hui plus que jamais.

Comme le fait justement observer un de nos confrères, l'idéal serait que la police des mœurs — la plus délicate de toutes — fût exercée par des gens du monde qui useraient d'une politesse exquise et ne se tromperaient jamais. Malheureusement, les gens du monde, en supposant qu'ils consentissent à devenir agents des mœurs, ne se contenteraient pas des appointements que la Police donne à ses agents.

Et puis, il faut compter avec ce qu'on nomme la « déformation professionnelle ». Quand on exerce un métier qui consiste à plier des citoyens à des règles souvent peu agréables, on perd toute délicatesse de langage, toute douceur de manières, en admettant qu'on en eût. On dit que les médecins qui se spécialisent dans une maladie sont enclins à voir tous les malades atteints de cette maladie. Il se produit un phénomène analogue chez les agents qui ont malmené l'épouse du député du Sénégal.

On révoquera les fautifs et puis après ?... Cela changera-t-il l'état de choses que l'on déplore ? Si l'Etat veut des agents doués de tact, de diplomatie, de psychologie — ce qui serait le rêve dans les grandes villes — qu'il se décide à les payer, comme font l'Angleterre et l'Amérique, sinon, ce sera toujours à recommencer.

ANDRE NEGIS

La Chine contre l'Allemagne

Londres, 25 Août.

Selon un télégramme de Shanghaï à la *Morning Post*, les provinces du sud de la Chine qui ne reconnaissent pas le gouvernement de Pékin, ont déclaré la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie. On espère qu'un accord mettra prochainement fin au conflit entre le sud et le nord de l'empire du milieu.

LA GUERRE

Nos Troupes continuent leur avance sur la rive gauche de la Meuse

Nous avons fait dans la région de Verdun plus de 8.000 prisonniers

LE DRAPEAU ITALIEN FLOTTE SUR LE MONTE-SANTO

Paris, 25 Août.

M. William G. Sharp et le général Pershing ont remis aujourd'hui, au maréchal Joffre, un magnifique album, contenant la signature d'innombrables citoyens des Etats-Unis.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 25 Août.

En trente minutes, nos troupes ont enlevé hier la cote 304, que les communiqués allemands représentaient comme une position de tout premier ordre, ce qui est d'ailleurs vrai.

Ce succès admirable est dû à la méthode remarquable de notre général en chef, dont le ministre de la Guerre, au nom du gouvernement, a consacré officiellement l'immense mérite.

Sur le front occidental, je le répète, la situation demeure très bonne.

Sur le front italien, nos alliés ont remporté une victoire aussi éclatante. A l'heure actuelle, on peut considérer qu'ils ont percé le front autrichien et, n'étaient les défenses naturelles d'une région particulièrement difficile, on pourrait entrevoir la guerre de mouvements. Les Autrichiens, qui avaient prélevé un certain nombre de divisions sur le front de l'Isonzo pour les diriger contre les Roumains, sont obligés de les ramener.

Pour les mêmes raisons, l'offensive allemande sur le front de Riga, peut être enrayée.

D'autre part, l'action des Anglais dans les Flandres se poursuit avec la même vaillance et le même succès.

MARIUS RICHARD

UN RESULTAT DE GUERRE

Les Alliés ont fait en quatre mois près de 170.000 Prisonniers

Londres, 25 Août.

Dans son communiqué relatif au total des prisonniers, le ministère de la Guerre dit :

Etant donné les opérations en cours, il est intéressant de connaître le nombre des prisonniers faits par les Alliés depuis le début de la campagne 1917, autrement dit depuis la bataille d'Arras, le 9 avril jusqu'au 22 août.

Les Anglais ont fait prisonniers 16.156 Allemands et les Français 43.723 ; les Italiens ont fait 40.681 prisonniers, principalement des Autrichiens ; les Russes en ont fait 37.221 en majorité également Autrichiens. C'est donc un total de 167.780 prisonniers allemands et autrichiens faits par les Alliés. Le nombre total des prisonniers allemands faits par les Anglais depuis le début de la guerre est aujourd'hui de 102.218.

Les Allemands ont fait aux Anglais, y compris les troupes indiennes, approximativement 43.000 prisonniers, mais les renseignements exacts sur les petits captures faites par les Allemands au cours des récents combats ne peuvent pas être fournis avant qu'ils aient été reçus d'Allemagne.

Le nombre des prisonniers faits par les Anglais sur tous les théâtres de la guerre depuis le début des hostilités, est de 131.716.

1.120e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, action d'artillerie assez violente dans la région de Bixschoote.

Au sud-est de Saint-Quentin, nos détachements ont pénétré, hier soir, dans une tranchée allemande et ont ramené trente et un prisonniers.

Une autre incursion à l'ouest du Panthéon nous a donné également des prisonniers.

En Champagne, la lutte d'artillerie a pris une assez grande intensité dans la région des Monts.

Des coups de main ennemis vers Vauquois, au nord-est d'Avocourt, ont complètement échoué.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès, au nord de 304, et brillamment enlevé, cette nuit, trois ouvrages fortifiés, au sud de Béthincourt.

Le chiffre des prisonniers valides que nous avons faits sur la rive gauche, dans la journée d'hier, est de quatre cent cinquante, ce qui porte le chiffre total à huit mille cent.

Nuit calme sur le reste du front.

SUR NOTRE FRONT

La Bataille de Verdun

La Cote 304

Paris, 25 Août.

Après notre première attaque qui, le 20 août, avait atteint et même dépassé, sur la rive gauche comme sur la rive droite de la Meuse tous ses objectifs, une note officielle insérée dans tous les journaux allemands du 22 août, essayait de démontrer que rien n'était perdu, aussi longtemps que les Allemands se maintenaient sur la cote 304, la hauteur du Mort-Homme et la lisière sud du bois des Corbeaux sont restées aux Français. Nous ne voulons pas diminuer le succès de l'ennemi, il a conquis là une hauteur très disputée qui nous était précieuse pour observer les puissantes positions de la croupe de la Marne, mais nous ne devons pas non plus exagérer, car à l'ouest et à l'est de la brèche limitée, en profondeur et en largeur, nous possédons encore d'importantes hauteurs, notamment la cote 304 si souvent nommée.

La perte du Mort-Homme n'exerce donc pas une influence décisive sur la situation vers le front de Verdun, c'est la preuve qu'à cette date, nos ennemis étaient loin de prévoir qu'avant la fin de la semaine la cote 304 serait enlevée à son tour.

M. Ribot félicite le général Pétain

Paris, 25 Août.

Le président du Conseil a adressé la lettre suivante au général Pétain :

Je tiens à joindre mes félicitations les plus cordiales à celles du ministre de la Guerre. Les opérations de Verdun, conduites avec une précision et une sûreté remarquables, font le plus grand honneur au commandant en chef et à nos vaillantes troupes. Le succès que vous venez d'obtenir contribuera à maintenir dans le pays et dans l'armée la confiance qui est le gage de la victoire définitive.

Nos succès et la presse anglaise

Londres, 25 Août.

Du *Daily Mail* :

Peu de nouvelles pouvaient susciter une émotion plus grande en Angleterre et chez tous les Alliés que le récit des glorieux exploits des Français devant Verdun. Tactiquement parlant, l'avance faite par les Français est de première importance, mais sa signification morale est plus grande encore. Verdun qui a été le tombeau de la réputation militaire du kronprinz est devenu l'année passée le symbole de la défaite des Allemands. Maintenant, c'est encore plus que cela, c'est le symbole de la victoire des Français et la ténacité avec laquelle les troupes françaises soutinrent le choc des troupes allemandes en 1916 est éclipsé par la splendeur du succès de leur avance en 1917.

Du *Times* :

Les succès continus des Français à Verdun, sont plus que de simples gains de terrain. Les positions prises sont celles que les soldats de France ont défendues l'année passée; c'est là que les Allemands ont fait des efforts désespérés, écrasant les positions françaises sous un poids de métal tel qu'il n'avait jamais été vu auparavant, mais que cependant les Alliés ont dépassé depuis.

C'est là pendant que le monde retenait sa respiration et que la Grande-Bretagne hâtait les préparatifs de l'offensive de la Somme que l'Allemagne a gaspillé ses hommes pour s'assurer la possession de Verdun mais vainement. Les lignes françaises sont restées fermes.

Maintenant, c'est la revanche. Le poids de l'artillerie est en notre faveur et le moral du soldat français est toujours celui du premier élan enthousiaste vers l'Alsace-Lorraine. La reprise des positions devant Verdun symbolise toutes les espérances des Alliés.

Les aveux allemands

Bâle, 25 Août.

Les journaux allemands qui, lors de la prise du Mort-Homme s'étaient plu à répéter que l'incident n'aurait qu'un intérêt secondaire parce que les Allemands possédaient toujours la cote 304, de beaucoup plus importante, et que les Français n'enlèveraient certainement jamais, se trouvent maintenant très embarrassés.

La *Gazette de Francfort* du 25 dit : « Si les Français cherchaient seulement à améliorer leurs positions à Verdun, il faut reconnaître qu'ils ont atteint leur but en enlevant les hauteurs qui, par des combats antérieurs, ont acquis une sorte de célébrité universelle. » Elle explique le recul allemand de la façon habituelle. Déjà mercredi, l'état-major allemand, dit-elle, nous a prévenus que nous allions quitter la cote 304. Il n'y avait plus que quelques petits postes. Les Français donnèrent un assaut tout à fait superflu.

L'Offensive franco-britannique dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

25 Août.

Une attaque exécutée, avec succès, la nuit dernière, à l'ouest de Lens, nous a permis de nous emparer, au prix de pertes légères, d'un élément de tranchée allemande ayant une certaine importance locale.

Nous avons en outre enlevé, cette nuit, vers Lombaertzyde, un poste ennemi et nous avons fait quelques prisonniers et trouvé une mitrailleuse.

Grande activité de l'artillerie ennemie, au début de la matinée, à l'ouest d'Epéhy.

Les Anglais aux portes de Lens

Paris, 25 Août.

L'envoyé spécial du *Petit Parisien* au front britannique dit que, dans une lettre qu'il adresse à son père, bourgmestre dans une petite ville du Hanovre, un soldat allemand capturé la nuit dernière dans la cave d'un coron, écrit entre autres choses :

« Je ne sais ce que peut être le purgatoire, ni l'enfer, mais je préfère y aller tout de suite que de continuer à vivre ici, dans ce cercle d'obus où nous sommes murés, dans ce faubourg avancé de Lens ; ma compagnie, qui était de cent hommes, en a perdu trente-cinq en moins d'une heure. Autour de moi, je ne vois que visages d'épouvante, visages de condamnés qui attendent la mort.

« Pourquoi nous obstiner à défendre une place que nous ne pouvons conserver maintenant que les Anglais occupent toutes les meilleures positions ? Les Anglais ont une volonté de fer contre laquelle nous nous épuisons en vain ».

Pour une fois, ajoute le *Petit Parisien*, voilà un Boche qui ne ment pas. Les Anglais ont une volonté de fer : il a dit vrai.

Echange de Prisonniers entre la France et l'Allemagne

Paris, 25 Août.

Depuis de longs mois il est question d'organiser en France et en Allemagne l'échange d'un certain nombre de prisonniers. Après de laborieux pourparlers, nous croyons savoir que l'accord est aujourd'hui bien près d'être réalisé.

Trois catégories de prisonniers seraient appelés à profiter de la convention en préparation : les prisonniers de 1914, ceux d'un certain nombre de vieilles classes et les pères de familles nombreuses.

La Guerre sous-marine

Un paquebot allemand coulé par un sous-marin britannique

Londres, 25 Août.

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam annonçant que le navire allemand *Renate Leonhardt*, qui se rendait de Rotterdam dans un port allemand, a été coulé par un sous-marin britannique à la limite des eaux territoriales hollandaises.

L'Espagne a eu 99 navires coulés

Madrid, 25 Août.

Selon *El Mundo*, l'Espagne a perdu 99 navires de commerce représentant 118.114 tonnes, au cours de la guerre. Dans ce nombre, 30 ont été torpillés, 53 ont rencontré des mines, et 16 ont disparu en mer.

La Suède va protéger ses bateaux contre les pirates

Copenhague, 25 Août.

Le correspondant du *Berlinske Tidente* à Goteborg télégraphie que le garde-côte suédois *Skagerak* est, dès aujourd'hui, stationné dans la mer du Nord pour y protéger les navires de pêche suédois.

SUR LE FRONT ITALIEN

Communiqué officiel

Rome, 25 Août.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Depuis hier, notre drapeau tricolore flotte sur la cime du monte Santo. Après avoir rompu en plusieurs endroits, ces jours derniers, la ligne défensive de l'ennemi, nos troupes de la deuxième armée poursuivent l'ennemi qui cède, défendant pouce par pouce ce terrain difficile.

Sur le Carso, la lutte continue autour des positions que nous avons conquises et que l'ennemi cherche à reprendre.

Au cours de ces combats continus, les brigades Salerno (89e et 90e régiments), Catanzaro (141e et 142e régiments) et Murge (259e et 260e régiments), se sont distinguées par leur ardeur et leur ténacité.

L'action aérienne a été assez vive hier. Après avoir bombardé à plusieurs reprises le vallon de Chiapovano, fourmillant de troupes ennemies, nos caproni se sont abaissés et ont engagé des combats avec l'infanterie. Sur les 233 avions qui ont participé à la bataille, un seul n'est pas rentré.

Le bombardement des forts de Trieste

Rome, 25 Août.

Le correspondant de guerre de la Tribuna donne des détails sur l'action des monitors italiens et anglais dans le golfe de Trieste :

En mai dernier, les monitors anglais seulement participèrent à la bataille. Maintenant, avec les Anglais se trouvent les monitors italiens encore plus grands et plus monstrueux, armés d'une artillerie d'un calibre et d'une portée qu'on n'a jamais vus, supérieurs à ceux des dreadnoughts autrichiens. Les monitors sont aux cuirassés comme les tanks à des automobiles très lents ; ils sont invulnérables. La portée et le calibre de leur artillerie a été une nouvelle surprise pour les Autrichiens.

Pendant que les monitors anglais frappaient la Hermada, les monitors italiens attaquèrent les ouvrages militaires de Trieste, surprenant l'ennemi qui riposta seulement par l'artillerie du *Nebresina*, sans effet. Nos torpilleurs barraient le golfe, d'autres bateaux légers protégeaient les monitors. La marine autrichienne ne sortit pas du mouillage de Pola. Seulement, pendant la nuit, les aviateurs ennemis se portèrent sur mer où ils supposaient trouver les monitors et lancèrent des bombes. Mais les monitors étaient ailleurs et le résultat du raid fut la perte de l'avion ennemi *K-220*, tombé à la mer frappé par un shrapnell qui fit éclater sa cargaison de bombes.

Les Autrichiens seraient prêts à evacuer Trieste

Genève, 25 Août.

Il faut accueillir avec réserves la nouvelle annonçant l'évacuation de Trieste. Nous croyons cependant savoir qu'en raison de la proximité de la bataille, toutes mesures ont été prises pour faire partir à l'intérieur ce qui reste des archives et des richesses du musée. Tout est prêt à partir, mais la ville n'est pas encore évacuée.

L'inquiétude du commandement autrichien

Rome, 25 Août.

Le correspondant de guerre du Corriere della Sera écrit :

On comprend l'inquiétude du commandement autrichien, cette offensive lui coûte très cher. Outre quatre lignes enfoncées de la douzième division, une des meilleures du groupe Wurw, le 3e régiment, le 100e, surtout le 56e cités parmi les plus hardis n'existent plus devant un seul de nos corps d'armée.

Le 23e a perdu jusqu'à ce matin, 4.443 prisonniers ; un colonel, un lieutenant-colonel 7 officiers supérieurs sont parmi les 143 officiers capturés. La Harmada voit les lignes italiennes se rapprocher. Depuis hier, les Autrichiens tirent seulement des pièces de gros calibres à longue portée ; les petits et les moyens calibres sont probablement retirés en lieu sûr.

L'ennemi cède du terrain

Rome, 25 Août.

Le *Messaggero* reçoit du quartier général le télégramme suivant en date du 24 août :

L'ennemi cède en quelques secteurs à la suite de notre puissante pression. La bataille continue avec le même élan que les

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 26 Août

— 70 —

LE

Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE

MAMAN « REVEUSE »

Tous aimaient Mme Harley, leur belle et bonne hôtesse. Tous aimaient aussi Claudette et Marc qui, les dimanches et au temps des vacances, prenaient très souvent part à leurs jeux.

Quelques-uns, qui se poursuivaient, vinrent se jeter dans leurs jambes, puis se sauvèrent en riant et en s'excusant.

Les vitres du chalet brasillaient dans le soir merveilleux. Les rochers auxquels ce chalet était adossé et qui l'abritaient du Nord s'enlevaient en blanc grisâtre sur le fond bleu sombre du ciel. Dans les anfractuosités, de distance en distance, penchés sur des abîmes, des bouquets de verdure apparaissaient.

Christiane et les deux enfants pénétrèrent dans le chalet où tout était vaste, aéré, où tout luisait de propreté... où déjà les domestiques dressaient les tables pour le dîner qui allait sonner.

. . . . . .

Deux jours s'écoulèrent... deux jours durant lesquels Christiane ne fut pas sans ressentir de très grandes, de très vives inquiétudes.

Quelles étaient ces questions que les enfants voulaient lui poser ?

Elle avait peur de les deviner.

Marc semblait plus grave, presque soucieux. Ce garçon de quinze ans avait des yeux qui troublaient par leur profondeur et leur expression. La jeune femme, en le regardant, se sentait envahie par elle ne savait quelle vague angoisse... par un vague remords aussi.

Vis-à-vis de ses enfants avait-elle réellement accompli son devoir... en agissant comme elle l'avait fait ?...

... En laissant leur père... à une autre ?

... En déclarant faussement qu'il était mort ?...

.I. Il était mort pour elle... soit... mais pour eux ?...

Ne seraient-ils pas en droit de lui reprocher un jour... le jour où ils apprendraient le mensonge de leur mère — et ce jour arriverait forcément, fatalement — oui, ne seraient-ils pas en droit de lui reprocher d'avoir manqué de courage... d'avoir manqué de pitié ?...

... Et cette situation fausse... dans laquelle elle se trouvait... dans laquelle ils se trouvaient tous... n'était-ce pas elle qui en devait supporter toute la responsabilité ?

... Elle qui n'avait pas su disputer à une autre le père de ses enfants ?...

... Elle qui avait abandonné à cette autre... à cette étrangère... un malheureux inconscient

Certes oui, Claudette et Marc seraient en droit de lui adresser des reproches.

... Son devoir de mère... elle ne l'avait pas accompli...

Ah !... elle tremblait en pensant à l'heure où il faudrait avouer la douloureuse vérité à ses enfants.

S'ils allaient lui retirer leur affection !

Lui dire :

— Tu n'as pris conseil que de ton égoïsme, que de ta rancune... Mais ce père dont tu nous as séparés volontairement, ne nous aimait-il pas, nous ? N'était-ce pas à nous de le soigner, de tenter de le guérir ?

Oui... avec leur bon cœur... avec toute la tendresse filiale qu'elle devinait cachée en eux... oui ils diraient cela.

Et elle, qui était coupable, courberait la tête... Ah ! Dieu... il fallait que ce fût le plus tard possible...

... Seulement lorsqu'ils se marieraient l'un ou l'autre ou lorsque Marc devrait payer à la France la dette du sang.

Elle croyait avoir encore cinq ou six ans de répit devant elle... quand, en réalité, elle n'avait plus que quelques heures.

. . . . . .

Ce dimanche matin, pronostiquant le beau temps, les sommets des montagnes apparurent cravatés de brume légère que le soleil assez vite dispersa.

Des colonnes de fumée s'élevèrent bientôt à leur flanc que gravissaient audacieusement les petits chemins de fer à crémaillère bondés de touristes venus des quatre coins du monde.

Le Righi, le Pilate, le Stanserhorn et tous les autres sommets accessibles allaient être pris d'assaut ce jour-là.

Marc se réveilla de bonne heure... La fenêtre de sa chambre restait entr'ouverte toute la nuit. Le jeune homme, au saut du lit, alla comme chaque matin jeter un rapide coup d'œil sur le grandiose panorama du lac et des montagnes... Puis il procéda à sa toilette.

Il était plus grave, plus soucieux encore, eût-on dit, qu'aux autres jours.

C'est que l'heure des explications était venue.

Et il comprenait bien, ce petit Marc... si réfléchi... ce petit Marc qui pensait... qui parlait... qui jugeait les choses... comme un homme de trente ans... il comprenait bien que ces explications allaient tout de suite entraîner pour sa mère ...de nouvelles tristesses... allaient raviver de nouvelles douleurs.

Mais il se disait aussi qu'après... plus tard... la certitude de savoir son chagrin sincèrement partagé par ses enfants atténuerait le sien.

Au déjeuner il embrassa Christiane et Claudette en leur souhaitant le bonjour. La jeune femme était très pâle... et ses paupières meurtries indiquaient qu'elle n'avait pas dû beaucoup dormir.

Elle serra Marc contre elle, bien fort, répondant à ses baisers.

Ce fut elle qui engagea la lutte, rappelant les paroles échangées l'avant-veille.

— Alors c'est aujourd'hui que monsieur mon fils et mademoiselle ma fille vont me dévoiler leur fameux secret ?

Elle souriait, mais sous ce sourire on devinait une émotion pénible, profonde.

Ils étaient seuls dans la petite salle à manger que le soleil du matin emplissait d'un merveilleux rayonnement.

Marc regarda Claudette avant de dire :

— C'est aujourd'hui, oui, maman.

— Ce matin ?... Ce soir ?...

— Tout de suite si tu nous le permets.

— Si tu nous le permets est admirable... après ce que tu as déclaré avant-hier.

— Qu'ai-je donc déclaré ?

— Que tes quinze ans faisaient de toi un homme... un homme qui avait, paraît-il, le droit de réclamer... d'exiger de moi certaines explications.

— Oh ! maman, tu as mal interprété mes paroles, ou c'est moi qui me suis mal exprimé... Je n'ai jamais eu l'intention de parler en maître... nous t'aimons trop, Claudette et moi... nous savons trop combien tu nous adores... d'une affection profonde, dévouée... qui a bravé toutes les douleurs... toutes les épreuves... pour nous arroger le droit d'exiger de toi quoi que ce fût ?...

Et se tournant vers Claudette :

— N'est-ce pas, sœurette ?

— Oui, fit la jeune fille, qui, brusquement, venait de se rapprocher de sa mère et de lui prendre la main.

Christiane ne souriait plus.

Et Marc qui s'était approché d'elle à son tour s'emparait de son autre main.

— Que nous ayons quinze ou seize ou vingt... ou trente ans... nous sommes, nous serons toujours tes enfants dévoués et soumis... nous ne nous départirons jamais vis-à-vis de toi du respect le plus absolu, le plus sacré, du respect sans limites auquel tu as droit.

« Ne vois donc pas en ce que nous voulons, en ce que nous allons te dire aujourd'hui, aucune intention de te causer de la peine...

« Quel que soit notre désir de nous expliquer sur ce sujet, nous nous tairions, je te le jure, si nous pensions que tu pusses souffrir un instant de ces questions.

Christiane, les paupières battantes, écoutait parler son fils.

PAUL ROUGET.

(La suite à demain.)

premières heures. Les masses de choc se renouvellent. Les Autrichiens intensifient leur défense à l'aide de mitrailleuses notamment sur le Carso. Les Autrichiens se voient forcés de porter contre nous de nouvelles réserves en les enlevant sur d'autres fronts.

Le Général Pétain nommé Grand-Croix de la Légion d'honneur

Le défenseur de Verdun

Paris, 25 Août.

On lit dans le *Temps* :

Le décret qui élève à cette dignité suprême le commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est porte cette brève et éloquente mention : « A défendu et sauvé Verdun. »

Jamais hommage ne fut plus mérité. Les circonstances ont fait que le général Pétain, depuis dix-huit mois, a assumé la responsabilité directe ou indirecte des opérations défensives puis offensives autour de Verdun. D'abord en qualité de commandant de la 2e armée, ensuite en qualité de commandant du groupe des armées du centre dont dépend Verdun, enfin, comme généralissime. Personnellement il a l'honneur d'avoir en une heure tragique, au lendemain de la perte du fort de Douaumont, rétablir la situation, contenir et limiter la ruée des soldats du kronprinz.

Plus tard, c'est sous sa direction que furent conçues et préparées la série des glorieuses batailles dont la dernière a rejeté l'insolent héritier de Guillaume II tout près des positions d'où il avait témérairement lancé ses soldats à l'assaut de notre place forte.

Il est juste de réunir dans l'hommage de reconnaissance qui va au général Pétain tous ceux qui, avec lui, ont bien mérité de la Patrie : le général de Castelnau qui, le 25 février 1916, envoyé par le général Joffre à Verdun, en organisant immédiatement la défense, prescrivant les premières mesures, dressait le plan de la résistance, et faisait choix du général Pétain pour en assurer l'exécution ; le général Nivelle qui, ayant, au mois d'avril, remplacé le général Pétain à la tête de la 2e armée, arrêtait définitivement en juillet les troupes allemandes, puis, le 24 octobre et le 15 décembre, leur infligeait les deux sanglantes défaites au cours desquelles les soldats du général Mangin reprenaient notamment Douaumont, Vaux, Louvemont, Damloup ; le général Guillaumat, successeur du général Nivelle, le vainqueur des journées du 20, du 21 et du 24 août. Et qu'aussi notre gratitude infinie monte vers ces milliers de héros obscurs, officiers et soldats, dont on ne saura jamais les noms, dont tant, hélas ! sont tombés pour barrer la route à l'envahisseur et libérer le sol natal, qui symboliseront dans les siècles à venir la France debout contre l'étranger, collectivité éternellement glorieuse de l'armée de Verdun !

Le Ravitaillement de la Belgique

New-York, 25 Août.

La Suède a consenti à se dessaisir de six cent mille boisseaux de froment des entrepôts des Etats-Unis qui seront réservés à la Commission de ravitaillement de la Belgique.

Washington, 25 Août.

Un accord a été conclu entre les Etats-Unis et la Hollande aux termes duquel une certaine quantité de grains pourra être embarquée pour la Hollande à condition qu'une partie de ces chargements soit réservée au ravitaillement de la Belgique.

La Trahison de l'ex-Roi de Grèce

Un débat à la Chambre. — Comment Venizelos donna sa démission à Constantin.

Athènes, 25 Août.

La Chambre a commencé hier la discussion sur la politique du gouvernement. M. Stratos, ancien ministre, prend le premier la parole. Il cherche à établir la constitutionnalité de la dissolution de la chambre vénizéliste actuelle.

M. Venizelos dépose sur le bureau la lettre qu'il adressa en août 1914 au roi Constantin, après qu'il eut constaté que les tendances de la Couronne étaient en opposition avec le gouvernement responsable et dans laquelle il signifiait sa démission.

Cette lettre est ainsi conçue :

D'ordre de Votre Majesté, l'amiral Karr m'a communiqué le texte de la dépêche rédigée sur la base de la conférence qu'il a eue avec Votre Majesté, en réponse à un télégramme de l'Amirauté britannique. J'ai prié l'amiral de ne pas transmettre sa dépêche dont ci-joint copie, avant d'avoir reçu un nouvel ordre. Par la présente, je m'empresse de vous remettre respectueusement ma démission, afin de rétablir l'accord complet entre la Couronne et le gouvernement responsable, dans d'aussi critiques moments que traverse la nation.

Après les déclarations que j'avais faites avec votre autorisation aux représentants de la Triple Entente et les dépêches échangées entre le roi d'Angleterre et Votre Majesté, je ne pense pas que votre réponse d'aujourd'hui à la nouvelle démarche du gouvernement britannique pouvait être que la Grèce refuserait d'entrer en guerre contre la Turquie tant que la Turquie n'attaquera pas la première. Comme j'ai eu l'honneur de le dire à Votre Majesté, nous ne pouvons pas entreprendre une guerre offensive contre la Turquie tant que nous ne nous sommes pas assurés la coopération de la Bulgarie ou du moins sa neutralité absolue.

LA TURQUIE ET L'HELLENISME

Mais déclarer qu'en aucun cas, même sous cette présupposition, nous ne sommes pas disposés à déclarer la guerre à la Turquie avant qu'elle nous attaque, cela est manifestement contraire aux intérêts bien entendus de la nation. Nous ne devons pas nous leurrer. La Turquie mène depuis longtemps contre nous une guerre non déclarée. Après son refus de reconnaître la décision des puissances sur les îles, elle a commencé et continue la persécution la plus féroce contre l'élément grec; deux cent cinquante mille de nos nationaux ont déjà été chassés de la Turquie et leurs biens, évalués à cinq cents millions, sont confisqués. Il ne peut subsister le moindre doute qu'avec l'audace qu'inspire à la Turquie l'appui illimité qu'elle rencontre du côté de l'Allemagne, elle poursuivra demain la persécution de l'hellénisme sur une plus vaste échelle.

Elle expulsera tous nos nationaux qui sont plusieurs millions et dont les biens s'élèvent à plusieurs milliards. Et quand l'éventualité se présente d'engager la guerre contre la Turquie avec de nombreux et puissants alliés, allons-nous rejeter l'occasion pour nous trouver dans le besoin plus tard, d'entreprendre cette guerre isolés, sans alliés, sans amis ? En participant à une guerre contre la Turquie, en alliance avec l'Angleterre, la France et la Russie, dans la condition déjà posée de la coopération active de la Bulgarie ou la garantie complète de sa neutralité, nous n'avons aucune raison, aucun intérêt à déclarer aussi la guerre contre les puissances de l'Europe centrale.

L'ALLEMAGNE ENNEMIE DE LA GRECE

Mais si elles nous considèrent comme des belligérants, alors selon toutes probabilités tous les calculs humainement possibles sont pour affirmer que quelle que soit l'issue de la guerre dans l'Europe centrale, la prédomination en Orient du groupe dont fait partie l'Angleterre sera complète. En refusant en principe et sous toutes présuppositions notre concours dans la guerre, nous la remettons à plus tard et ne la remettons pas pour longtemps.

Il est évident que la Turquie ne démobilisera pas avant de régler ses comptes avec nous. Le choix que nous avons est donc bien restreint : ou bien nous préférons engager seuls la guerre contre la Turquie, ou bien nous tâcherons d'engager cette guerre aux côtés des trois grandes puissances. Quelle est donc la voie que nous devons choisir ? Evidemment cette dernière.

LA GRECE ET L'ENTENTE

Mais ce qui je crois couvre les choses et fait naître dans l'esprit de Votre Majesté et celui de M. Streit des tendances contraires à celles que je soutiens, c'est le désir de ne pas déplaire à l'Allemagne en entreprenant la guerre contre la Turquie avec le concours des autres puissances appartenant au groupe ennemi des empires centraux. Aujourd'hui, n'est-ce pas l'Allemagne qui arme le bras turc ? Il est vrai que les préparatifs sont surtout dirigés contre la Russie, mais en même temps ils sont tournés contre nous, puisque l'Allemagne, dans le but de nous forcer à violer nos engagements envers la Serbie, nous menace nettement de nous faire attaquer par derrière par les Turcs, dans le cas où nous irions au secours de la Serbie attaquée par la Bulgarie.

Pourquoi donc nous montrer tellement respectueux à l'égard d'une puissance qui tend à renforcer de toutes les manières les deux principaux ennemis de l'hellénisme, les Bulgares et les Turcs ? Pourquoi rester indifférents à l'égard des puissances qui, après avoir créé la Grèce, sont aujourd'hui disposées au cas où la Turquie nous attaquerait à se trouver de notre côté ?

Je n'ignore pas que la condition que je pose pour notre coopération militaire avec la Triple Entente dans la guerre contre la Turquie, la condition du concours ou de la neutralité de la Bulgarie, est très difficile à réaliser.

Mais cette difficulté ne lève ni ne rend moins radicale l'opposition des tendances et préférences qui se manifesta dans le commencement entre M. Streit et les autres membres du gouvernement, opposition qui même après la démission de M. Streit et son maintien provisoire dans le Cabinet, semble devenir une opposition de tendances entre la Couronne et le gouvernement.

Afin de faciliter le rétablissement si nécessaire de l'harmonie parfaite entre la Couronne et ses conseillers responsables, j'ai l'honneur de remettre ma démission et profite de l'occasion pour renouveler à Votre Majesté mes sentiments d'inaltérable fidélité au Trône.

VENIZELOS.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les mesures contre les ennemis de l'Entente

Londres, 25 Août.

Le Daily Mail publie la dépêche suivante de New-York :

Le maire de New-York a ordonné à la police d'empêcher les orateurs des meetings populaires de prononcer des discours contre l'Amérique et contre l'Entente. La mesure a été prise à la suite d'une lettre impudemment adressée au maire par un agitateur connu qui réclamait la protection de la police pour les individus de son espèce, ce qui avait vivement indigné les New-Yorkais. Le maire a fait savoir que les insultes aux Alliés sont des injures au drapeau américain et que la police arrêtera les délinquants.

Les achats des Alliés aux Etats-Unis

Washington, 25 Août.

M. Mac Addo, secrétaire du Trésor, annonce la nomination d'une Commission chargée de tous les achats aux Etats-Unis pour le compte de la France, de l'Angleterre et de la Russie. Cette Commission comprendra trois membres qui sont : MM. Bernard Baruch, Robert Lovett et Robert Brockings, tous trois déjà membres du Comité de la défense nationale et de la Commission des achats de guerre.

EN ARGENTINE

La situation des Français mobilisés

Buenos-Ayres, 25 Août.

La nouvelle que le décret du gouvernement argentin du 21 avril a pu être interprétée par la presse française comme préparant la dépossession des Français partis pour remplir leur devoir militaire, cause de l'étonnement ici. Cette accusation, assure-t-on, ne repose sur aucun fondement.

Mesures de guerre

Buenos-Ayres, 25 Août.

La Commission spéciale parlementaire a déposé à la Chambre un projet de loi, qui ordonne à toute personne ou société ayant plus de 100 kilos de farine d'en déclarer l'existence.

Le projet permet à l'autorité d'intervenir dans les moulins et les dépôts, afin d'établir la statistique. Un autre projet interdit l'exportation des blés et farines jusqu'au premier décembre.

Un troisième projet de loi contre les trusts, interdit toute combinaison ayant pour but d'altérer le prix des articles de première nécessité et vise également les opérations des personnes et des sociétés établies à l'extérieur.

Un projet de loi interdit également aux Compagnies des transports de créer des tarifs différentiels sur les articles de première nécessité.

Les Evénements de Grèce

Appels sous les drapeaux

Athènes, 25 Août.

L'*Officiel* publie un décret convoquant les sous-officiers des deux bans de 1913 et de la classe 1914 à la fin du mois d'août.

Le général Sarrail assure des secours aux sinistrés de Salonique

Salonique, 25 Août.

Le général Sarrail continue à faire distribuer des secours d'argent aux sinistrés, au nom du gouvernement français : 5.000 francs ont été remis à la colonie française, 10.000 fr. aux réfugiés des autres provinces grecques, 100.000 fr. aux communautés israélites, 20.000 fr. à l'Alliance israélite et 10.000 fr. aux communautés musulmanes.

Les autorités italiennes fournissent quotidiennement 1.000 quintaux de pâtes et de riz. Les autorités anglaises assurent la nourriture, en soupe et en viande de plus de 15.000 sinistrés ; quant aux boulangeries françaises, elles fournissent chaque jour 20.000 pains d'une livre.

Le roi à Salonique

Salonique, 25 Août.

Le roi Alexandre est attendu dans notre ville aujourd'hui.

Le don de la France aux malheureux de Salonique

Athènes, 25 Août.

Le roi part ce soir pour Salonique afin de se rendre compte de l'étendue du désastre. M Venizelos a déclaré à la Chambre que le nombre des sinistrés ne dépasse pas 60.000. Parlant du don d'un million fait par le gouvernement français, la *Nea Hellas* dit : « La noble France est toujours la première à participer aux joies et aux douleurs de la Grèce ».

Les Propositions de Paix du Pape

La réponse allemande

Amsterdam, 25 Août.

Le *Vorwaerts* dit que la sous-Commission des sept membres près la Commission principale du Reichstag est composée de deux membres du parti socialiste, de deux du parti du centre et d'un pour chacun des trois autres partis moins importants qui participera aux délibérations qui précèderont la rédaction de la réponse à la note pontificale.

Zurich, 25 Août.

Le chancelier de l'Empire est arrivé hier au grand quartier général. Il a eu immédiatement une très longue conférence avec l'empereur. Le maréchal assistait aux délibérations. On met ce voyage en rapport avec la réponse des empires centraux à la note pontificale.

La réponse de l'Entente

Paris, 25 Août.

Le *Matin* dit apprendre de Rome que le représentant de l'Angleterre près le Saint-Siège ne s'est pas contenté d'accuser réception de la note pontificale. Il a ajouté que l'Angleterre ne s'était pas encore concertée à ce sujet avec ses Alliés, mais que dès à présent le gouvernement britannique constatait que l'Allemagne n'avait jamais fait connaître ses buts de guerre, ni exprimé le moindre regret de sa conduite en Belgique. Il semble dans ces conditions que les Alliés n'ont qu'à s'en tenir aux précisions qu'ils ont données dans leur note au président Wilson.

La Crise politique en Allemagne

Le chancelier en conflit avec le Reichstag

Zurich, 25 Août.

Il ressort du flot d'informations reçues de Berlin ce matin que le conflit entre le Reichstag et le gouvernement est beaucoup plus sérieux qu'on ne l'avait dit tout d'abord.

M. von Graevenitz, le nouveau chef de la chancellerie, s'est efforcé hier, dans les couloirs du Reichstag, de détruire la dangereuse impression produite par le discours belliqueux de M. Michaelis.

Il a prétendu qu'il ne s'agissait en l'occurence que d'un *lapsus linguæ* sans importance véritable ; bref, la situation était si précaire que jeudi matin M. Michaelis a fait appeler les chefs de partis auxquels il a fait maintes promesses ; il a exigé toutefois que ces promesses fussent considérées comme confidentielles.

Il faut croire qu'elles ne furent pas tout à fait du goût de la majorité, car celle-ci a envisagé un instant l'éventualité de refuser en bloc de participer aux débats du Reichstag.

Seule, dit le *Berliner Tageblatt*, l'importance considérable de certains événements politiques qui doivent se produire incessamment ont empêché les partis majoritaires de prendre une semblable décision. Le chancelier a déclaré hier aux chefs des partis qu'il avait été définitivement décidé de régler la question d'Alsace-Lorraine dans le sens des partis de la majorité et leur a demandé de lui prêter leur assistance.

La Crise russe

L'importance de la Conférence de Moscou

Pétrograde, 25 Août.

L'assemblée de Moscou qui, au début, n'avait soulevé qu'un intérêt relatif est traitée à présent par la presse avec une animation plus vive à mesure que se rapproche la date de la réunion. Toutefois, des commentaires et des pronostics de journaux ne se dégage pas l'impression qu'il s'agit d'un acte considérable devant amener un résultat profond dans la situation politique.

La conférence, écrit le *Den*, n'est qu'une manifestation provisoire de l'opinion politique ; elle n'est qu'un grand épisode historique peut-être extraordinaire, mais rien qu'un épisode. Cette manifestation ne sera d'ailleurs pas réellement l'expression exacte des différentes classes, des différentes régions du pays.

Le gouvernement n'a pas tenu, en effet, à convoquer à Moscou le nombre de délégués constituant l'expression proportionnelle des groupements ou catégories. Les différents partis politiques se rendent à la conférence pénétrés, il semble bien, de la gravité du moment et de la nécessité de conjurer d'urgence le péril qui menace la Russie.

Mais on sent toujours cependant entre les fractions opposées la même rivalité qui rendit jusqu'à présent éphémères et stériles les tentatives de collaboration.

Cette rivalité risque encore une fois de ne pas permettre de faire concorder facilement les points de vue en présence. D'un côté, le parti cadet et les classes bourgeoises montrent une animosité aussi vive à l'égard du parti révolutionnaire qu'ils rendent responsable de l'état de désorganisation auquel conduisent le pays leurs reformes et la lutte des classes. A cette attitude correspond, au sein des fractions socialistes, la même méfiance que celles-ci ont témoigné toujours envers la classe bourgeoise dans la crainte d'une réaction voire d'une contre-révolution.

« Tout essai de profiter de la conférence pour porter un coup à la révolution, déclare la résolution votée hier soir par le Comité Central du Soviet, sera considéré par le Soviet comme une trahison envers le peuple, et des mesures seront prises pour grouper tous les éléments démocratiques de la conférence dans le but de faire une opposition énergique aux ennemis du peuple et de la révolution. »

Les représentants du Soviet seront tenus à une discipline assez stricte. Les membres de la délégation du Soviet n'ont pas le droit de parler ni en leur nom ni au nom de leurs partis respectifs sans une autorisation spéciale du président du Soviet. Ils seront privés de leur mandat en cas d'infraction à cette règle. Les maximalistes, pour leur part, manifestent à l'égard de la conférence des tendances hostiles. A la réunion d'hier soir, un de leurs représentants a dénoncé le danger que l'assemblée serve de base à un mouvement contre-révolutionnaire des classes possédantes. On peut en dire autant à l'occasion de la réunion de Moscou ; aussi prend-on, tant à Pétrograde qu'à Moscou, les mesures nécessaires pour prévenir tout désordre.

Une manifestation patriotique au Soviet

Pétrograde, 25 Août.

Lors des débats du Soviet sur les moyens de mobiliser les forces démocratiques en vue de renforcer la défense nationale, des organisations extrémistes donnèrent lecture d'une résolution commune de tous les partis maximalistes déclarant qu'ils ne peuvent pas appuyer les mesures de caractère impérialiste tendant à la prolongation indéfinie de la guerre. La lecture de ce document extraordinaire donna lieu à de nombreuses protestations et provoqua des cris tels que : Espions allemands ! M. Minor, un israélite, adjoint au maire de Moscou, lequel assistait aux débats prit la parole disant que la réunion n'était pas convoquée pour discourir et entendre des élucubrations politico-littéraires, mais bien et uniquement pour se mettre à l'œuvre de l'organisation de la Défense nationale.

Si nos soldats savaient, ajouta M. Minor, que c'est uniquement l'Allemagne qui s'oppose à la conclusion de la paix, ils auraient défendu autrement qu'ils ne le font leur sol natal. Nos soldats ignorent ces vérités élémentaires et il est urgent de leur expliquer que ceux qui désertent n'auront ni liberté, ni paix ; que les ouvriers en exigeant de fantastiques salaires, n'amélioreront point leur situation ; que les paysans en dissimulant les blés resteront eux-mêmes sans pain. Si tout ce monde savait ces choses élémentaires, l'état d'esprit de notre armée serait à la hauteur indispensable. Le rétablissement de notre puissance combative est lié avec l'éducation morale des troupes qu'il faut entreprendre sans perdre une minute.

Le sénateur Gervais, victime d'un accident d'automobile

Paris, 25 Août.

M. Gervais, sénateur de la Seine, revenait cette nuit du front en automobile accompagné du professeur Letulle, lorsque en arrivant au Bourget, la voiture entra en collision avec celle d'un maraîcher et fit panache.

M. Gervais a été relevé très grièvement blessé, il a reçu un premier pansement au Bourget. Le professeur Letulle n'a eu que quelques contusions sans gravité.

M. Gervais a été transporté à l'hôpital Boucicaut où le professeur Letulle a procédé lui-même à l'opération de la laparotomie. Cette opération a très bien réussi, néanmoins, l'état du sénateur de la Seine est très grave.

Paris, 25 Août.

Cet après-midi on déclare à l'hôpital Boucicaut que l'état du sénateur Gervais est toujours très grave. Les médecins ne peuvent pas encore se prononcer. La famille du blessé est à son chevet.

A travers les Journaux

Paris, 25 Août.

L'*Homme Enchaîné*. — Michaelis a parlé. — De M. G. Clemenceau ;

M. Michaelis n'a pas fait, au Reichstag, un début très brillant.

Il a donné la sensation d'un bon bureaucrate qui, répétant les formules convenues, n'en voulait ni n'en pouvait sortir. Il a consciencieusement révélé à ses auditeurs que la Chine avait déclaré la guerre à l'Allemagne. Le chancelier de Guillaume II a même fait suivre l'information de cette parole : « Il n'y avait pour cela aucune raison ».

Représentant attitré de la culture germanique, M. Michaelis n'en est pas encore venu à penser qu'il doit y avoir une raison pour cela. Ou s'il la soupçonne peut-être dans le silence du cabinet, il doit se dire que cette raison c'est à l'empereur de la chercher. Noirs, jaunes, blancs, tous les peuples veulent régler le compte du kaiser.

Et il faut vraiment que Michaelis compte sur la totale obturation de l'esprit allemand pour annoncer dans la solennité de son Reichstag que toute l'humanité s'insurgeant contre l'Allemagne, « il n'y a pas de raison ».

La *Victoire*. — La revanche de Verdun. — De M. G. Hervé :

Je n'ose dire que nos pertes ont été légères en pensant aux familles qui ont perdu un des leurs en cette glorieuse journée, car pour elles la perte n'est malheureusement pas légère, mais de tous côtés on nous affirme que grâce à une formidable préparation d'artillerie, favorisée par un beau temps pour notre aviation, nos pertes sont au-dessous de tout ce qu'on pouvait redouter. Il y a à cinq kilomètres au nord de la ligne du ruisseau de Forges que nous avons réoccupée une hauteur où les faucons allaient jadis faire leur nid et d'où ils dominaient tout le pays environnant, c'est Montfaucon, une hauteur de 315 mètres qui est depuis août 1914 entre les mains des Allemands d'où ils commandent une bonne partie de la vallée de la Meuse sans compter un bon bout des forêts de l'Argonne.

Si l'armée du général Guillaumat pendant qu'elle y est réussissait à en déloger l'artillerie allemande, vous pourriez vous dire que les Allemands ne seraient pas loin d'abandonner toute la région de l'Argonne et de faire dans cette région le repli stratégique qu'ils ont fait du côté de Noyon, il y a quelques mois.

LA GUERRE AÉRIENNE

L'Allemagne avoue la perte d'un zeppelin

Amsterdam, 25 Août.

Un communiqué officiel de Berlin dit : « Un dirigeable allemand qui attaquait le 23 août des forces navales britanniques, a été abattu au nord des bas-fonds de Honns, à l'ouest du littoral du Jutland. »

Mort glorieuse d'un de nos « As »

Paris, 25 Août.

L'*Auto* annonce que Boyau, notre grand joueur de football-rugby, vient de trouver la mort en avion au cours des missions périlleuses qui lui étaient quotidiennement confiées. C'est un grand athlète qui disparaît, doublé d'un aviateur en renom.

Boyau, en effet, était un de nos « as ». Il avait abattu trois drachens et deux avions. Dernièrement, il avait échappé miraculeusement aux mains de l'ennemi : obligé d'atterrir dans les lignes allemandes par suite d'une panne de moteur, il avait réparé et était reparti. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses, il s'était vite acquis, comme aviateur de chasse, une célébrité bien méritée.

La fin tragique du directeur du centre d'aviation d'Avord

Bourges, 25 Août.

Un triste accident est arrivé hier à l'Ecole des pilotes du camp d'Avord. Le commandant Jacquin, directeur du centre d'aviation d'Avord, donnait sa leçon journalère aux élèves-pilotes, à 300 mètres de hauteur ; les appareils évoluaient autour de la piste, lorsque tout-à-coup un appareil piloté par un élève dévia de sa ligne et vint heurter l'appareil du commandant Jacquin. Dans le choc qui eut lieu, le moteur de l'appareil abordeur heurta la tête du commandant qui fut tué sur le coup. L'élève pilote, cause de l'accident, n'eut aucun mal. Le commandant Jacquin, venu du front, avait pris depuis peu de temps la direction du centre d'aviation d'Avord.

Chute mortelle d'un aviateur

Chartres, 25 Août.

Hier matin, l'élève-pilote Raymond Beausoleil qui venait d'Etampes et se dirigeait sur Châteaudun, a fait une chute mortelle. Le corps a été transporté à l'hôpital mixte de Châteaudun.

Les Obsèques du Lieutenant Chavernac à Aix

Aix, 25 Août.

Ce matin, à 10 heures 30, ont eu lieu les obsèques du regretté lieutenant de gendarmerie Chavernac Georges, avocat à la Cour d'appel d'Aix, lâchement assassiné à Hyères.

Un cortège nombreux assistait à la cérémonie. Un piquet rendait les honneurs militaires. Deux discours ont été prononcés sur la tombe de Georges Chavernac. Le premier par M. Jauffret, bâtonnier de l'Ordre des avocats, faisant ressortir les brillantes qualités de l'avocat, et le second par le président de la Société Italienne.

De nombreuses personnalités avaient tenu à accompagner cette victime du devoir. Le deuil était conduit par le jeune fils du défunt et ses deux beaux-frères.

Nous avons remarqué la présence de M. le premier président Charignon ; de MM. Arrighi, Rol, représentants M. le procureur général ; le colonel Duponchet ; le commandant Bourgeois ; M. Lescourret, commissaire central ; M. le bâtonnier et les membres du Conseil de l'Ordre ; le commandant Cristofani ; un piquet de tirailleurs ; M. le capitaine de gendarmerie Cornet et une délégation de la gendarmerie, M. le sous-lieutenant Durand représentant le colonel de gendarmerie. Le maréchal des logis-chef, qui était sous les ordres du lieutenant Chavernac, avait accompagné son officier depuis le départ d'Hyères.

Nous présentons dans cette douloureuse circonstance nos respectueuses condoléances à Mme veuve Chavernac, à ses enfants, et à tous les membres de la famille du regretté défunt.

Pour les tout petits

Une annexe à la Crèche départementale à Aix

On nous écrit d'Aix ;

Une animation inusitée règne, depuis quelques jours, au boulevard du Roi-René, où une œuvre nouvelle est déjà en plein fonctionnement.

L'hôpital auxiliaire 106, organisé depuis trois ans au Lycée Mignet, ayant été supprimé par ordre du ministre de l'Instruction publique, qui a voulu reprendre un peu partout les locaux scolaires, les membres de l'Union des Femmes de France, qui le dirigeaient, ne pouvaient pas rester inactifs. Aussi se sont-ils préoccupés sans tarder d'une des questions les plus sérieuses qui s'agitent en ce moment un peu partout : la grande mortalité infantile.

Avec une rapidité remarquable, l'aménagement de quelques salles de notre Muséum d'histoire naturelle, par la municipalité d'Aix, a permis aux membres de l'Union des Femmes de France de recevoir de pauvres enfants abandonnés, qui seront entourés là de tous les soins que leur fragile santé réclame, et l'hôpital auxiliaire du Lycée n'étant pas encore complètement fermé, que déjà toute une rangée de petits lits blancs s'alignent au premier étage.

Au moment où tant d'êtres jeunes et vigoureux disparaissent, fauchés impitoyablement par les balles et par la maladie, et avant l'organisation définitive du dispensaire antituberculeux, dispensaire décidé en principe, mais dont l'orgnisation demandera un certain temps, l'idée généreuse de se pencher vers les tout petits et d'essayer de les sauver est vraiment digne d'admiration et mérite les plus vifs éloges et de sérieux encouragements. Il faudra là, en effet, non seulement du courage et du dévouement, mais aussi des ressources qui, nous en sommes certains, ne manqueront pas dans notre bonne ville d'Aix où on fait déjà tant pour les déshérités de ce monde.

La population aixoise, qui s'est montrée toujours si généreuse, n'hésitera pas, nous en sommes persuadés, à apporter à cette œuvre nouvelle son appui et son aide.

Ajoutons qu'il sera joint à l'œuvre des enfants un service de paquetage pour les pupilles mobilisés du département, pupilles dont malheureusement un grand nombre a déjà payé de leur vie leur belle conduite sur le champ de bataille.

A tous les points de vue, une œuvre semblable doit être encouragée. Donc, merci aux initiateurs dévoués et merci, aussi, à tous ceux qui voudront apporter leur obole, si modeste soit-elle. — R.

Revue Financière

Paris, 15 Août.

Les bonnes dispositions qui avaient prévalu au début de la semaine ont malheureusement été de courte durée. Sans doute nos rentes restent très fermes, mais la tendance est moins bonne sur les valeurs russes. Signalons également la lourdeur du groupe espagnol.

La circulation des billets de banque dépasse actuellement 20 milliards 200 millions. On est probablement au-dessous de la vérité, en affirmant que la moitié de cette circulation fiduciaire est inutilement thésaurisée. C'est donc d'une somme de 10 milliards environ qu'elle pourrait être allégée, si les détenteurs de billets de banque se rendaient compte de leurs véritables intérêts et de ceux du pays.

Les intérêts du pays exigent que le Trésor public soit abondamment pourvu des ressources nécessaires à la bonne conduite de la guerre, dans sa période décisive et, que par conséquent, au lieu de rester improductifs, les capitaux disponibles soient employés en Bons et en Obligations de la Défense Nationale. Ils demandent que, pour fortifier notre crédit, la circulation fiduciaire soit réduite dans la plus large mesure possible.

En échangeant les billets de banque, thésaurisés sans profit, contre les valeurs très sûre émises par le Trésor, on permet à l'Etat de rembourser à la Banque de France une partie de ses avances et, par suite, la circulation fiduciaire s'en trouvera diminuée.

D'autre part, les détenteurs de billets, en les laissant sans emploi, perdent le bénéfice de revenus considérables, quand chacun doit avoir pour règle, dans les circonstances actuelles, de contribuer au bien général par le constant souci des intérêts particuliers.

Notules Marseillaises

Culture physique

Tandis que d'autres discourent il est aussi des gens qui agissent. Et c'est précisément parce qu'ils sont peu nombreux et parce que leurs initiatives ne s'entourent pas du tapage ordinaire que nous estimons qu'il faut en parler.

On a souvent émis les considérations qui imposent des mesures pour assurer la conservation de la race. On conviendra avec nous que le meilleur moyen c'est de cultiver physiquement nos enfants pour les rendre plus forts. Il existe une école qui poursuit ce but. Nous ne voulons parler d'aucune des méthodes qui visent surtout l'adolescent et l'homme. Mais bien une école plus scientifique, dont les règles ont été établies par un Marseillais devenu Parisien, le docteur Heckel. Elle s'occupe surtout des enfants pour accroître leur résistance physique et leur permettre d'affronter la lutte si âpre de la vie moderne.

Une femme a créé à Marseille une école pour appliquer les principes du docteur Heckel. Elle a une clientèle déjà nombreuse mais qui appartient surtout à la classe aisée. Les résultats obtenus prouvent l'excellence de la méthode. Quand on voit, on est convaincu.

Ne conviendrait-il pas de songer à créer dans les écoles, dans les orphelinats, des cours de cette culture physique spéciale qui donnerait à nos enfants du peuple des avantages indiscutables. C'est peut-être encore le meilleur moyen de lutter pour la conservation de la race !

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, puis nuageux, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 20° 3 ; à 1 heure de l'après-midi, 30°, et à 7 heures du soir, 22° 7. Minimum, 18° 5 ; maximum, 31° 5. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 765 m/m ; 764 m/m et 763 m/m 7. Un vent faible d'Ouest a régné toute la journée.

Le citoyen César Bianchi, un vieux et sincère militant du parti républicain socialiste, vient de mourir à l'âge de 80 ans. Il fut le promoteur de la candidature, à Marseille, d'Auguste Blanqui, le grand révolutionnaire et ardent patriote qu'il s'agissait de rendre à la liberté. Sur la brèche sous l'Empire et jusqu'à son dernier souffle, César Bianchi n'a jamais cessé d'être fidèle aux convictions de toute sa vie. Sa loyauté et sa franchise le faisaient estimer de ses adversaires eux-mêmes. Le *Petit Provençal* était heureux de le compter parmi ses amis de la première heure.

Ses obsèques civiles auront lieu aujourd'hui dimanche, à 3 heures de l'après-midi, rue de Forbin, 52 (Joliette).

Le *Petit Provençal* adresse à ses enfants et à toute sa famille l'expression de ses condoléances émues.

Le bétail algérien. — 14.480 moutons ont été envoyés, hier, au marché aux bestiaux.

Tramways Aix-Marseille. — La Compagnie nous prie d'informer le public que, pour des raisons de service, le dernier départ, en semaine, de Marseille, qui a lieu à 19 h. 15, sera effectué à partir de lundi, 27 courant, à 19 heures précises.

Conseil de guerre. — Dans sa séance d'hier le Conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

W..., classe 1915, recrutement de Toul, insoumission en temps de guerre, 2 ans de prison.

B..., recrutement de la Seine, insoumission en temps de guerre, 1 an de prison.

F..., agent au P.-L.-M., achat clandestin d'objets militaires à Avignon 3 mois de prison (sursis).

M..., agent au P.-L.-M., vol par salarié, 1 an de prison (sursis).

A..., agent au P.-L.-M., tentative de vol qualifié, acquitté.

M..., caporal-fourrier au 27e bataillon de chasseurs, vol militaire, 18 mois de prison.

Pour absence illégale, sont condamnés : P..., du 55e d'infanterie ; C..., du 4e colonial ; G..., du 4e colonial, à 2 ans de travaux publics chacun ; S..., du 22e colonial, à 2 ans de prison.

La chaleur .... déprime !
Le Kola-Sport .... stimule !

Le sucre familial. — Comme il a déjà été indiqué à maintes reprises, aucune réduction ne sera apportée dans les quantités de sucre destiné aux besoins familiaux. Pour le mois d'août, les épiciers ont reçu ou recevront des raffineries le sucre représenté par les coupons et et 2 ; quant au coupon 3, un retard peut être imposé par les circonstances pour sa distribution en sucre exotique, mais si ce coupon ne peut être satisfait avant la fin du mois d'août, il sera valable dans le courant du mois de septembre.

Les achats d'étalons. — Les Commissions chargées de procéder, en France, à l'achat des étalons de pur sang, de demi-sang et de trait pour la remonte des dépôts de l'Etat, en 1917, se réuniront du 1er octobre au 8 novembre, à Landerneau, La Roche-sur-Yon, Moulins, Caen, Mortagne, Limoges, Toulouse, Paris et Maisons-Laffitte. Tous renseignements utiles seront donnés aux intéressés à la préfecture, première division, 2e bureau.

Vaccination gratuite. — Des séances de vaccination gratuite auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut (à l'extrémité de la rue de l'Olivier), du lundi 27 août au samedi 1er septembre, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

L'administration départementale invite les personnes qui auraient une propriété à louer et remplissant les conditions suivantes, à adresser leurs offres au secrétariat du Conseil général, à la Préfecture, avant le 8 septembre prochain, dernier délai.

On désire une propriété de 6 à 10.000 mètres de superficie, comportant une construction pouvant contenir 40 lits avec en plus une ou plusieurs salles pour réfectoire et cuisine. Comme dépendances, une buanderie avec lavoir, ombrages, eau potable, le tout à proximité d'une ligne de trams. Bie indiquer l'adresse, jours de visite et prix de la location.

« O ! qu'ès poulido ! » — Cette revue à succès quittant l'affiche de la Gaîté Lyrique, 6, avenue du Parc-Borély, aujourd'hui, nous engageons les retardataires à s'y rendre, en matinée, à 3 h. 15, pour applaudir la charmante troupe des artistes miniatures qui interprètent d'une façon remarquable cette ravissante revue.

Une matinée au bénéfice du chanteur Reynier, actuellement mobilisé, aura lieu cet après-midi, à l'Eden Lha-Rue, le grand établissement de famille de la Plage. Le programme, composé avec soin par l'habile impresario qu'est l'artiste Lha-Rue, attirera certainement une foule nombreuse à cette matinée de bienfaisance.

A l'audience des flagrants délits. — Dimanche dernier, sur la plateforme d'un tramway de la Madrague, un pickpocket était surpris, place Castellane, au moment où il venait de subtiliser le portefeuille d'un voyageur. Le malfaiteur, qui avait essayé de prendre la fuite, fut rapidement arrêté. Hier, il comparassait à l'audience des flagrants délits. Le Tribunal a infligé à ce pickpocket, nommé Agresti Antonio, 15 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

Raviolis, Canelonis, Nouilles Rossini, r. Rome, 6

Les désespérés. — Vers minuit, l'autre nuit, se trouvant sans ressources, Mlle Blanche Billon, 22 ans, artiste acrobate, réfugiée belge, s'est jetée dans le Vieux-Port. Le surveillant de nuit Watto Marius la secourut aussitôt et réussit à la retirer. La pauvre désespérée a été conduite à la Conception.

Un spahi poignardé quai du Port. — Quai du Port, avant-hier soir, vers 10 heures 30, le spahi Carouck Ali Ouled Meloul, arrivant en permission, était abordé par un Arabe avec lequel il échangea quelques mots un peu vifs. Puis le spahi s'éloignant, l'Arabe se jeta sur lui par derrière, et le frappa d'un terrible coup de couteau dans l'aine gauche. Le meurtrier put s'enfuir. Des soldats qui passaient, voyant le spahi s'affaisser, le secoururent et le transportèrent à la pharmacie Charrier, où des soins empressés lui furent donnés. Le malheureux a été admis à l'hôpital militaire.

Adjudication de travaux communaux. — Hier a eu lieu, à l'Hôtel de Ville, l'adjudication, en trois lots, des travaux de blanchiment à exécuter dans diverses écoles communales. Ont été déclarés adjudicataires : Du 2e lot d'une importance de 6.000 francs, M. Ferdinand Rossi, entrepreneur à Marseille, rue Christophe-Colomb, 54, moyennant un rabais de 5 % ; du 3e lot, d'une importance également de 6.000 fr., M. Edouard Jourdan, entrepreneur à Marseille, chemin de Saint-Pierre, 135, moyennant un rabais de 6 %. L'adjudication du premier lot n'a pas donné de résultat. Demain, toute personne réunissant les conditions requises pourra surenchérir au secrétariat général de la Mairie, avant 4 heures, en offrant un rabais dépassant de 10 % au moins celui fait par l'adjudicataire provisoire.

Au Casino de la Plage. — Cet après-midi, à 2 h. 30, *La Tosca* et *Cavalleria Rusticana* avec MM. Gaidan, Vezzani; Mlle Adler, etc.

Au feu ! — Vers minuit 30, l'autre nuit, le feu se déclarait tout à coup dans le magasin de M. Voiron, place Sadi-Carnot, 2. Une quantité de peignes et d'objets de toilette ont été détruits. Les pompiers réussirent en peu d'instants à localiser et à maîtriser le sinistre. Les dégâts sont assez importants.

Vol à la gare Saint-Marcel. — Le 22 août, à la gare Saint-Marcel, un charretier, que l'on a su être le nommé Martini Pierre, dit Nice, se faisait livrer deux mille kilos de savon, pour une valeur de 5.333 fr. 35. Ce savon appartenait à la Savonnerie sise rue Sainte, 110, dont le fondé de pouvoirs, M. Joseph Giraud, a déposé une plainte contre le charretier Martini, qui a disparu et qui est recherché.

Petit chronique. — Tous les jeudis, des cours gratuits de sténographie et de machine à écrire pour jeunes gens et jeunes filles ont lieu à l'Ecole pratique de Commerce, 3, rue Sainte.

L'Union des sténo-dactylo-comptables de l'Institut commercial Colbert, se réunira mardi à 7 heures du soir, 6, rue des Feuillants.

Les marchands de charbons détaillants de Marseille, sont convoqués à la réunion qui aura lieu mardi, 28 août, à 7 heures du soir, Brasserie du Chapitre.

Autour de Marseille

CHATEAU - GOMBERT. — Demain, à 2 heures, grand concours de boules. Prix : 10 fr. et les mises. Les joueurs sont tenus d'apporter leurs boules. Bar Champêtre.

AUBAGNE. — *Allocations militaires.* — Les allocations militaires seront payées à la caisse du percepteur à partir de lundi 2 7du courant, aux heures habituelles, pour Aubagne et La Penne.

Modern-Cinéma. — Aujourd'hui *La Petite Marchande de Fleurs.*

AIX. — *Pharmacie de garde.* — Aujourd'hui, dimanche, M. Defrance, rue d'Italie.

Incendie. — Dans la colline de Ventabren, un incendie s'est déclaré; sur la limite de la commune d'Eguilles, au vallon d'Heyriès. Le feu s'est propagé sur une longueur d'un kilomètre.

Communiqué. — Les membres de la Commission de la vie chère de la Bourse du Travail, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le lundi 27 août, à 8 h. 30 du soir, à la Bourse du Travail. Question très importante.

Chez les réformés n° 2. — Jeudi, à 7 h. 30 du soir, un certain nombre de réformés n° 2 de la région aixoise, s'étant réunis au Café Glacier, ont formé, rattachée à l'Etoile Rouge, de Marseille, une Association amicale ayant pour but la défense de tous leurs intérêts. Les statuts présentés par le camarade Meynier, ont été adoptés à l'unanimité, et le bureau suivant, a été constitué : Président, MM. Edmond Meynier; vice-président, Hippolyte Panisson; secrétaire, Marcel Niel; vice-secrétaire, Louis Estieu; trésorier, Paul Arnaud; vice-trésorier, Fernand Constantin; conseillers : Henri Plancher et Louis Desarnaux.

La prochaine réunion et la conférence de Me Henry-Fabre seront ultérieurement fixées par la presse. Les adhésions des camarades réformés n° 2 sont reçues au siège de l'Etoile Rouge d'Aix, Café Glacier.

Réunion des métallurgistes. — Les ouvriers métallurgistes et parties similaires de la ville d'Aix, réunis à la salle des mariages, à la Mairie, le samedi 18 août, après avoir entendu les camarades Nolin et Mey, ont décidé de ne former qu'un seul syndicat, qui aura pour titre : Syndicat des métaux et parties similaires. Considérant tous les avantages que les ouvriers peuvent en retirer en étant groupés dans leur organisation pour la défense de leurs intérêts économiques, se séparent au cri de : Vive l'organisation syndicale !

P. S. — Les ouvriers et ouvrières qui désireraient faire partie du syndicat, peuvent s'adresser à la Bourse du Travail pour se faire inscrire.

Pour faciliter le Rapatriement des Prisonniers

En vue de faciliter le rapatriement ou l'internement en pays neutre des catégories de prisonniers valides ayant subi dix-huit mois de captivité, les familles des militaires ayant appartenu aux 173e, 373e d'infanterie; 116e territorial, sont priées de faire connaître d'urgence à M. le chef du bureau de comptabilité de Corte (Corse), les noms, prénoms, grade, classe ou date de naissance, recrutement, nombre d'enfants, date de la capture, lieu d'internement, adresse de la famille des militaires, e ttous autres renseignements susceptibles d'être recueillis sur les intéressés.

Beaucoup de ces renseignements manquent par suite des procédés déloyaux de nos ennemis qui ne signalent presque jamais les renseignements relatifs à l'identification exacte de nos malheureux prisonniers.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — A 2 heures 30, *La Tosca*, le chef-d'œuvre justement populaire de Puccini, avec distribution suivante : Scarpia, M. Gaidan, baryton du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles; Mario Cavaradossi, M. Vezzani, ténor de l'Opéra-Comique; Floria Tosca, Mlle Adler, du Royal d'Anvers. En sus de *La Tosca*, *Cavalleria Rusticana* sera donné avec Vezzani, comme principal interprète. Location ouverte, ce matin, de 9 heures à 11 heures, 16, rue Cannebière. Téléphone : 6.65.

CHATELET-THEATRE. — Mardi 28e août, soirée de gala de la Comédie-Française avec *Britannicus* et *Le Passant*, MM. Paul Mounet, de Max, Roger Gaillard, Dorival, Mlles Madeleine Roch, Yvonne Ducos, Jeanne Remy. La location est ouverte, rue Sénac, 17. Téléphone : 11.77.

VARIETES-CASINO. — Dernière semaine de la saison de vaudeville : en matinée, à 2 heures 45, en soirée, à 9 heures, *Occupe-Toi d'Amélie*, de Feydeau, l'immense succès de fou rire, avec Mlles Sylviane et Suzanne Prim; Saint-Léon, M. Raymond Lyon et toute la troupe. Location ouverte. Téléphone : 9.65. La salle est parfaitement aérée. On peut fumer.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 heures 30 et à 8 heures 30, immense succès de la troupe actuelle que l'on ne saurait souhaiter plus brillante : le célèbre fildeferriste Paul Gourdon; la belle Laure Préville, dans la princesse Voluptua; The Field's; les Honors Leprince; The Fallerw Bill; Bépoil, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Cet après-midi à 4 heures et ce soir à 9 heures, le *Nouveau Cirque d'Eté*, avec le singe Fathou; les lions de Texas Joë; les chevaux de M. et Mme Houcke; les clowns si amusants; les oies, etc.

EDEN LHA-RUE (Prado-Plage). — Aujourd'hui, matinée, à 2 h. 30, au bénéfice du chanteur mobilisé Reynier, Jean Liaut, fort ténor, du Capitole de Toulouse, chantera *Robert le Diable* et *Guillaume-Tell*; l'étoile Ferréol, Mlle Laroux, Black-Ford, la femme caoutchouc; Léol-Golini. Vingt artistes. Une grande étoile a assuré son concours. Il y aura foule à ce charmant music-hall d'été. Premières, 1 fr. 30; secondes, 0 fr. 80.

CASINO SAUVEUR (La Barasse). — Aujourd'hui, matinée au bénéfice du régisseur Devglod; l'étoile aimée Coste; Dir-Doff, Bertrand, Miss Glody. 15 artistes. Entrée : 0 fr. 60.

GAIETE LYRIQUE (16, avenue du Parc-Borély). — Aujourd'hui, à 3 h. 15, dernière de *O ! qu'ès poulido !* la ravissante revue de J Jacquinet, Ch. Astruc et A. Soulier, interprétée par les ravissants artistes miniatures du Gymnase.

EDEN-CONCERT DE LA FORET (159, rue de l'Abbé-de-l'Epée). — A 9 h., ce soir, concert, avec Reynier, Dufleury et Florignan, etc. On terminera par une comédie interprétée par M. et Mme Sined.

IDEAL-CONCERT DES GRANDS PINS (gare de la Blancarde). — A 3 h. 30, concert avec Nolès, Mme Agosty, Carmen, Paris, etc.

GRAND CASINO DE CAMOINS-LES-BAINS (Etablissement thermal). — A 3 h., grand concert de gala avec une troupe de music-hall de premier ordre, composée des artistes les plus aimés du public. Tramways gare Noailles. Entrée, 0 fr. 50.

ALCAZAR-CINEMA. — En matinée et soirée, deux dernières représentations de clôture de la saison de cinéma, avec *La Marche Nuptiale*, grand film sensationnel.

Réouverture de la saison de music-hall en septembre avec une troupe exceptionnelle.

LES SPORTS

CYCLISME

LES COURSES GABRIEL JULLIEN
(Saint-Antoine-Aix et retour)

Ce matin, sera donné, à Saint-Antoine, le départ de la course Saint-Antoine-Aix et retour, due à la générosité de Gabriel Jullien, le constructeur bien connu de la rue Lafon. Le contrôle de départ sera établi chez M. Bouis et il fonctionnera à partir de 7 heures.

Un nombre important de coureurs se sont engagés dans cette épreuve et la lutte qu'ils se livreront sur le classique itinéraire de la course contribuera pour une grande part à son succès. D'autant plus que Gabriel Jullien a pris, comme toujours, ses dispositions pour que tout se passe avec une parfaite régularité.

Nombreux seront certainement les spectateurs qui, le long du parcours et à l'arrivée, encourageront les coureurs de leurs applaudissements.

LA MANIFESTATION PATRIOTIQUE D'HIER

La Revue serbe

La cérémonie que nous avions annoncée, a eu lieu hier matin, sur la place de la Préfecture, devant un public nombreux et enthousiaste.

Par l'itinéraire fixé, les volontaires jougo-slaves, précédés de la musique des Equipages de la Flotte, sont venus de la caserne Saint-Charles à la place de la Préfecture. Dans leurs uniformes, qui sont des uniformes français, ils ont défilé sous les yeux de notre population pour venir se masser, face à la Préfecture, largement pavoisée aux couleurs alliées. Il y avait là, sur le trottoir, toutes les autorités civiles et militaires de notre ville : M. Schrameck, préfet ; le général Drude, le général Pillot, le général Peillard, les commandants des bases britanniques, des représentants de chaque corps de la garnison et des services de la Place.

Le général Rachitch, délégué militaire serbe en France, passe à 8 h. 40, en revue les 1.100 volontaires, massés en colonne double de compagnie, face à la Préfecture. Le général Rachitch était accompagné du colonel Ely, de l'armée américaine.

Puis, le général Rachitch adresse aux troupes la vibrante allocution que voici :

Mes braves,

Vous n'êtes pas sans le savoir que cette grande guerre européenne commença par l'attaque de l'Autriche contre la Serbie. Les puissants Etats centraux convoitaient la terre serbe. Ce ne fut pas œuvre difficile d'entrer en guerre contre un petit royaume, mais ce fut une oppression si évidente que, comme vous le savez, tout le monde civilisé entra en guerre.

L'Allemagne, l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie, convoitaient les territoires des Etats voisins.

Nos ennemis ont proclamé qu'il est permis de tuer, prendre, piller et voler ses voisins.

Contre de pareils principes criminels le monde civilisé s'est dressé.

Ce sont les Etats-Unis, votre nouvelle patrie, qui, au moment propice ont pris les armes pour combattre l'oppresseur, pour aider les petites nations à unir leur parties disjointes.

La Serbie, premier but de la rapacité germanique, opposa une résistance opiniâtre à l'Autriche. Le paysan serbe, toujours prêt à mourir pour l'idée de la justice et pour la liberté, versa des ruisseaux de sang dans cette lutte disproportionnée. L'armée serbe, attaquée de toutes parts était forcée de quitter son sol qu'elle avait défendu pendant des siècles contre l'oppression turque.

Aujourd'hui que l'armée serbe a versé sans parcimonie son sang ensemble avec les Russes, les Français, les Anglais et les Italiens, en gardant le dernier bastion sur les Balkans, je suis heureux de vous voir vous hâter en aide vers nous.

La reconnaissante Serbie a élargi le programme de sa défense. C'est elle qui, aujourd'hui, jouant le rôle du Piémont et secourue en cela par les Croates, et les Slovènes, proclame l'affranchissement et l'union de notre nation aux trois noms en un grand et fort royaume et votre aide arrive à bon propos pour effectuer et réaliser cette union.

Au nom de notre futur jougo-slave, au nom de notre peuple opprimé, je vous salue, frères, en vous souhaitant une heureuse bienvenue.

En ma qualité de vieux soldat, je vois en vous les descendants de nos illustres Serbes, Croates et Slovènes, je vois en vous Marco et Miloche, Zrinsky et Francopan, nos illustres héros pour lesquels nous sommes appréciés dans le monde.

Tenez, mes braves, cet emblème de guerre. Protégés par ce drapeau sacré, je souhaite que votre héroïsme et votre abnégation vous ouvre les voies de la victoire et de la gloire qui va retentir au delà de l'océan Atlantique dans les pays des nobles Etats-Unis, nos puissants alliés.

Que le drapeau étoilé, sous lequel les grands et illustres Washington, Lafayette et Lincoln combattirent, vous guide à la gloire; vos frères, à Salonique, combattant pour la liberté, vous recevront avec gratitude pour vous montrer les chemins, bien connus d'eux, qui conduisent à la liberté, à l'union et à la gloire.

En avant, mes braves ! Que Dieu soit toujours à nos côtés !

Cette allocution terminée, la musique joue l'hymne américain.

Deux autres discours, suivis de la *Marseillaise* et de l'hymne serbe sont ensuite prononcés par M. Hinkovic, ancien député au Parlement croate et délégué au Parlement de Budapest, membre du Comité jougo-slave, et par un officier serbe. Puis, le général Drude prononce une allocution qu'accueille d'enthousiastes vivats.

Les troupes défilent ensuite et retournent à leur caserne par le parcours annoncé.

Durant la revue l'un des dirigeables de la défense de Marseille était venu planer au-dessus de la place.

Sur tout le parcours, tant à l'aller qu'au retour, la population, massée en haies sur les trottoirs ou garnissant les fenêtres et les balcons a salué d'acclamations et de bravos nos vaillants alliés.

De semblables cérémonies sont à renouveler, car elles sont l'occasion de manifester l'entente des Alliés et la confiance en la victoire.

Les volontaires jougo-slaves qui vont partir pour Salonique ont été fêtés par notre population... A quand les Américains ?

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Marius-Eugène Massel, caporal au 64e bataillon de tirailleurs sénégalais, tué à l'ennemi le 12 mai 1917, à l'âge de 28 ans.

De M. Bernard Fossati, soldat au 5e régiment d'artillerie, tué à l'ennemi le 29 juin 1917, à l'âge de 30 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 27 juillet au 23 août 1917 aura lieu le lundi 27 août 1917, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.001 à 3.000 du 1er canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 1.501 à 2.500 du 2e canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 1.601 à 2.400.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 750 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 1.501 à 2.250 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 501 à 750 des 7e et 12e cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 1.251 à 2.000 du 8e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1.001 à 1.500, du 9e canton, et de 1.798 et au-dessus du 12e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1.001 à 1.500 des 10e et 11e cantons.

Les soldats blessés en promenade

Poursuivant son œuvre des promenades avec le concours de la Compagnie des Tramways, le Syndicat d'Initiative de Provence a conduit, cette semaine, à l'Estaque, les blessés provenant de l'hôpital militaire et de l'hôpital Saint-Sébastien. Ramenés en ville par les quais dont l'animation les a fort intéressés et fleuris au cours Saint-Louis par les bouquetières qui ne manquent jamais à cette gracieuse tradition, nos poilus sont allés terminer leur après-midi à l'établissement des bains Monnier, où des rafraîchissements leur ont été servis, ainsi que de magnifiques raisins, offerts par les dames du Marché Central. Ajoutons qu'avec sa générosité coutumière, un anonyme leur a fait une abondante distribution de cigarettes.

Le Concert de la Pointe-Rouge

Le concert donné sous les auspices du Club Nautique de la Pointe-Rouge, au profit des orphelins de la guerre, a obtenu le plus vif succès et il convient de louer sans réserve les excellents artistes du Grand-Théâtre et des principaux concerts qui prêtèrent leur précieux concours à cette belle manifestation d'art et de charité. Le produit net a atteint la jolie somme de 2.083 fr. 40, qui a été *intégralement versée*.

Il y a donc lieu d'en féliciter le Comité du Club Nautique, tous ses membres et les amis du quartier de la Pointe-Rouge, qui rivalisèrent de dévouement et d'ingéniosité pour assurer le succès de cette belle fête.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique :

Des versements de 0 fr. 10 des dockers, charbonniers, ensacheurs, chefs d'équipes, contremaîtres et pointeurs du 19 au 26 août, 2.419 fr.; distribué, 1.430 fr. Total des versements à ce jour : 56.743 fr. Sincères remerciements à ceux qui ne négligent pas leurs camarades mobilisés. Nous attendons toujours les contrôles. — Le trésorier : *Manot.*

Dons et secours

M. le maire de Marseille a reçu au profit des mutilés les sommes suivantes : 50 fr. des élèves de l'Ecole de filles du cours Julien et 10 fr. de M. Roselli.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Communiqué officiel

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité d'artillerie vers Laffaux, dans la région de Braye-en-Laonnois et de Cerny.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a faiblement réagi par son artillerie. Sur la rive droite, l'activité des deux artilleries demeure assez vive. Aucune action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 25 Août.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 24 août :

L'artillerie ennemie a été assez active sur la rive droite du Vardar et dans la région de Koritza.

Plusieurs patrouilles ont été repoussées sur la rive droite de la Cerna.

L'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis au nord de Doiran.

Les Evénements de Grèce

On ferme les tripots d'Athènes et du Pirée

Athènes, 25 Août.

Le directeur de la police a ordonné la fermeture de toutes les maisons de jeu. L'exposé des motifs explique que le gouvernement actuel, dans l'intérêt de la santé morale du pays, a décidé d'appliquer dans toute sa rigueur la loi qui interdit le jeu, Athènes et le Pirée étant devenus de vastes maisons de jeu.

On jouait partout à Athènes, dit la *Hestia*, non seulement dans les cercles, mais dans les hôtels, dans les cafés, dans les maisons particulières. Les jeux de cartes faisaient rage, même au cercle ecclésiastique et théologique Saint-Jean-Chrysostome.

La Victoire de Verdun

Le généralissime félicite les vainqueurs

Paris, 25 Août.

Voici l'ordre que le général Pétain a adressé aux officiers, sous-officiers et soldats de la deuxième armée :

Officiers, sous-officiers et soldats de la 2e armée,

L'armée française tout entière vient de suivre avec émotion vos combats glorieux et vous félicite des succès que vous avez remportés une fois de plus ; vous avez parcouru d'un seul bond ces chemins héroïques où tant de vos camarades ont retenu l'ennemi pas à pas pendant les longs mois de son orgueilleuse poussée vers Verdun.

D'autre part, le général en chef a cité à l'ordre de l'armée le général Guillaumat, commandant la deuxième armée dans les termes que voici :

A préparé et dirigé avec maîtrise les opérations dans lesquelles la deuxième armée, en deux journées de bataille, a enlevé les positions ennemies sur un front de 18 kilomètres et porté les lignes françaises au nord de la cote 304 et du Mort-Homme, objectifs des attaques allemandes de mars à juin 1916.

Enfin, le général en chef a cité à l'ordre de l'armée l'état-major de la deuxième armée. Voici le texte de cette citation :

S'est montré depuis le début de la campagne un auxiliaire précieux du commandement par l'étendue de ses connaissances militaires, par la sûreté de sa méthode et par sa puissance de travail. En union intime avec le général commandant l'armée, s'est brillamment distingué pendant la bataille de Verdun au cours de laquelle il a surmonté, grâce à son expérience et à sa faculté d'adaptation à des situations imprévues, des difficultés considérables résultant des efforts violents de l'ennemi répétés presque sans interruption pendant cinq mois. A puissamment contribué à donner confiance à tous par l'ordre et par la clarté qu'il a su faire régner dès l'arrivée de la deuxième armée sur le front de Verdun, par l'activité et la bravoure de ses officiers qui, tout en assurant un travail d'état-major des plus pénibles, trouvaient encore le moyen de demeurer en contact constant et intime avec les combattants. A grandement coopéré au succès des offensives des 24 octobre et 15 décembre 1916, qui ont affirmé l'échec total de l'ennemi à Verdun. Vient de donner une nouvelle preuve de ses qualités militaires exceptionnelles dans la préparation de l'offensive du 20 août 1917 au nord de Verdun, offensive couronnée d'un éclatant succès.

Signé : PÉTAIN.

Les Auxiliaires aux Armées

Les classes 1902 et 1903 n'y seront plus envoyées

Paris, 25 Août.

M. Painlevé vient de décider que les militaires du service auxiliaire des classes 1902 et 1903 n'entreraient plus à l'avenir dans la composition des détachements dirigés sur les armées. Mais en raison de la situation des effectifs, le renvoi à l'intérieur des militaires de ces mêmes classes qui se trouvent actuellement dans les formations et services des armées ne peut être envisagé pour le moment.

La Rage allemande s'acharne sur les Hôpitaux

Paris, 25 Août.

Par le canon et par avion, les formations sanitaires de Dugny, des Monthérons, de Vadelaincourt et de Belrupt, dans la région de Verdun, ont été bombardées ; 43 infirmières bénévoles, infirmiers ou soldats en traitement ont été tués, 55 blessés. Des tranchées creusées autour de l'hôpital de Dugny constituaient un abri relatif contre les engins ennemis. Mlle de Baye, infirmière, veillait hors de la tranchée, sous le feu, à la sécurité des malades et du personnel placé sous ses ordres. Elle avait quitté son casque pour le donner à une de ses infirmières. Un obus éclata, tuant Mlle Eugénie Pietrowska, Mmes Vostey et Fischot, blessant grièvement Mlles de Baye, Hartz, Leclerc, Leduc et Paque.

Mlle Eugénie Pietrowska avait fait la campagne du Maroc et des Dardanelles. Elle avait longtemps séjourné à Salonique. Mmes Vostey et Fischot étaient des veuves d'officiers tués au cours de la guerre.

Le 20 août, à 11 heures du soir, un avion allemand vint jeter une bombe incendiaire sur l'hôpital de Vadelaincourt. L'engin tomba dans une salle de pansement, tuant une infirmière, Mlle Vandamme. Le feu prit au baraquement et gagna les pièces voisines. A la lueur de l'incendie qui rendait plus visibles encore les croix de Genève peintes sur la toiture, l'aviateur ennemi lance une deuxième bombe qui atteint l'angle d'un pavillon d'opérations où fonctionnaient trois équipes chirurgicales. Le pavillon fut entièrement brisé. Infirmiers et malades en traitement durent s'enfuir de l'hôpital d'où les chassait l'incendie. L'aviateur volant très bas se mit à leur poursuite et tirant avec sa mitrailleuse fit 68 victimes dont 13 ont succombé.

Le 20 août au soir, un avion lança sur le château de Petit-Monthairons, converti en hôpital, une bombe qui ouvrit en deux une salle remplie de blessés. Un seul fut tué. Le même soir, l'ambulance de Belrupt reçut un obus qui atteignit mortellement dix soldats hospitalisés.

Ces bombardements ont été volontairement effectués par les Allemands. Une preuve nous en est donnée par le fait qu'une photographie a été trouvée sur un aviateur descendu au Mort-Homme. Cette photographie représentait l'hôpital de Vadelaincourt nettement indiqué avec ses croix de Genève.

Sous les obus, comme sous les bombes, le personnel sanitaire a fait preuve du plus admirable courage, les chirurgiens continuant leurs opérations, infirmiers et infirmières ne quittant pas leurs blessés. Le général en chef voulant donner un témoignage de son admiration aux femmes héroïques qui, au péril de leur vie, mettent volontairement depuis tant de mois au service des blessés et des malades toutes les ressources de leur intelligence et de leur cœur, en présence de M. Painlevé, ministre de la Guerre, et de M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, a fait Mlle de Baye chevalier de la Légion d'honneur et remis la Croix de guerre avec palme à Mlles Hartz, Leduc, Leclerc et Paque. Les familles de Mmes Voste et Fischot, de Mlles Pietrowska et Vandamme recevront également la Croix de guerre en souvenir de ces glorieuses victimes de la barbarie allemande.

Communiqué anglais

25 Août, 23 heures.

L'ennemi a violemment bombardé, au début de la matinée, les positions conquises par nous le 19 août, au sud-est d'Epéhy et attaqué sur les deux flancs la ferme de Villement. A la suite d'un très vif combat, des éléments ennemis sont parvenus à prendre pied dans une faible partie de leurs anciennes tranchées, au nord-est de la ferme, mais ils n'ont pu pousser plus loin leur avance. Partout ailleurs l'attaque a échoué et la ferme elle-même demeure entre nos mains.

Un raid allemand a été repoussé ce matin, au nord-est de Gouzeaucourt avec pertes pour les assaillants, sans que nous en ayons nous-mêmes subi aucune.

Nous avons légèrement avancé notre ligne, cette nuit, au nord-ouest de Lens en faisant un certain nombre de prisonniers.

Communiqué belge

Le Havre, 25 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Calme pendant la journée du 24. Au cours de la nuit du 24 au 25, un coup de main a été exécuté avec succès sur la rive orientale de l'Yser, au nord de Dixmude.

Pendant la journée du 25, activité d'artillerie assez intense devant Ramscappelle, Pervyse et Nieucapelle.

Le gouvernement belge étudiera avec une grande déférence les propositions exposées dans l'appel de Benoît XV.

LA SITUATION

Paris, 26 Août, 2 h. 10.

L'action a continué cette nuit sur la rive gauche de la Meuse, où nos troupes ont enlevé brillamment trois points d'appui fortifiés au delà de la cote 304. Au cours de la journée, il n'y a eu, de la part de l'ennemi, que des réactions d'artillerie, mais pas d'action d'infanterie. Le chiffre de prisonniers faits par nos soldats, depuis cinq jours, dans leurs opérations sur la Meuse, dépasse maintenant huit mille.

Au lendemain de la reprise de la cote 304, qui complète et assure définitivement le succès de notre dernière offensive sur la Meuse, le général Pétain est élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur, et il reçoit les félicitations officielles du gouvernement pour avoir *défendu et sauvé Verdun*.

A son tour, le général commandant en chef a adressé un ordre du jour aux vaillants combattants de la deuxième armée, qui s'est couverte de gloire devant Verdun, et il cite à l'ordre le général Guillaumat, qui la commande.

Tout le pays s'associe à ce témoignage rendu à la vaillance de nos soldats et à la science de leurs chefs.

A Lens, la bataille continue à faire rage, et nos alliés britanniques marquent toujours de nouveaux progrès autour de la cité houillère.

EN MARGE DU COMMUNIQUÉ

La Victoire de la Cote 304

Paris, 25 Août.

Chaque jour, méthodiquement, s'élargit notre victoire. Un succès prépare et engendre un autre succès. La ceinture de la forteresse est désormais reconstituée sur la rive gauche comme sur la rive droite de la Meuse.

Le 20 août, un prodigieux assaut nous donnait le Mort-Homme, et la côte de l'Oie tombait le lendemain. Le 24, la cote 304 était à nous sans coup férir. Dans la nuit, nous poussions jusqu'aux ouvrages en arrière. La Ruche, le Gâteau-de-Miel, les ouvrages d'Alsace et de Lorraine. Il n'y a plus d'Allemands au sud du ruisseau de Forges. En quatre jours, nous avons repris ces positions fameuses qui ont coûté à l'ennemi trois mois de sanglant combats. L'Allemagne n'essaye plus de dissimuler son échec, elle fait son deuil de cet observatoire incomparable et de ce qu'il représentait pour elle de possibilités d'attaque ou de défense. Chaque jour diminue sa force ; les dépêches tentent bien de déguiser les faits et de déprécier notre conquête ; elles parlent, comme toujours, de « repli volontaire » ; refuser le combat, voilà ce que l'Allemagne appelle maintenant une victoire.

L'ennemi avait-il cependant l'intention d'évacuer la cote 304 ? et pourquoi, s'il en est ainsi, avons-nous trouvé dans le lot de prisonniers que nous y avons fait, quatre officiers d'une division fraîche, la 15e bavaroise, venus en reconnaissance pour préparer la relève de la garnison à bout de forces ?

L'ennemi, le 24 août, prétend que c'était son plan de nous abandonner la rive gauche de la Meuse. Quelques jours plus tôt ses idées étaient bien différentes. Nous avions entre les mains un ordre du 17 août signé du général commandant la division du Mort-Homme. « Il faut, dit cet ordre, s'attendre à être attaqué d'un moment à l'autre. La division ne peut compter que sur ses propres forces ; j'espère qu'elle saura se suffire et qu'elle battra l'ennemi. » Il faut croire que dans l'intervalle Son Excellence von Diétrich aura eu des raisons de changer d'avis.

Quel prix les Allemands attachaient à cette cote 304, il ne faut que peu de mémoire pour le comprendre... Auraient-ils si vite oublié les combats du 28 juin, du 17 juillet et du 1er août qui tous avaient pour but de nous arracher ou de nous disputer la possession de cette crête si précieuse. Nous le savons par les prisonniers que nous avons faits dans ces affaires. Les chefs ne cessaient jamais d'insister sur l'importance capitale de cette position : La cote 304 est la clef de tout le front occidental », affirme le général commandant la 23e division. Et celui de la 213e : « Si les Français prennent jamais la cote 304, nous sommes plus qu'à moitié perdus, car s'ils en deviennent les maîtres, rien ne les empêche d'attaquer dans n'importe quelle direction. » Voici ce qu'ils disaient il y a trois semaines. On sait ce qu'ils disent maintenant. Quand est-ce qu'ils ont dit ce qu'ils pensaient ?

Au pied de la côte du Talou qu'ils ont évacuée elle aussi « volontairement » se trouve près de Samogneux un petit monument qui est un symbole. Là, dans une tranchée, coule une source à laquelles les Allemands ont élevé une stèle votive. La tête porte en exergue cette inscription sentimentale : « A notre chère source, la 5e compagnie du 116e reconnaissante. » Suit la date : « 1er juillet 1917. » Ce petit monument sera recueilli, espérons-le, dans un futur musée de la bataille de Verdun. Les Allemands qui l'érigeaient dans les premiers jours de l'été se doutaient-ils qu'avant l'automne ils en seraient réduits à dire : « Fontaine, je ne boirai plus de ton eau ? »

La Note pontificale pour la Paix

Le gouvernement belge en accuse réception

Le Havre, 25 Août.

Le ministre de Belgique auprès du Vatican a fait parvenir au roi des Belges le message du pape aux chefs des peuples belligérants.

En accusant réception du document pontifical, le gouvernement du roi Albert a rendu hommage aux sentiments élevés qui l'ont inspiré et a exprimé sa gratitude pour l'intérêt particulier que le Saint-Père porte à la nation belge si cruellement et injustement atteinte par la guerre.

La Bataille de l'Isonzo

La prise du Monte Santo. — Les pertes autrichiennes sont considérables

Rome, 25 Août.

Une note officieuse publiée ce soir dit : « L'élan magnifique des troupes qui, pendant sa renommée d'imprenable et par la consétrichiens les hauteurs 363 et 383, le Monte-Cueco et le Vodice, n'avait pas pu avoir raison de la résistance du Monte-Santo.

Par suite de son importance, à cause de sa renommée, d'imprenable et par la consécration qui en avait été faite avec le sang de tous les héros tombés, une auréole presque légendaire s'était formée sur le Mont-Santo aussi bien chez les Italiens que chez les Autrichiens.

C'est ainsi que l'occupation de Monte-Santo outre qu'elle a une importance militaire très grande, a aussi une importance morale considérable.

La conquête de Monte-Santo, bien entendu, se rattache aux opérations qui se déroulent plus au Nord et qui ont déjà eu comme conséquence la rupture des lignes autrichiennes.

Sur le Carso, la journée d'hier a été employée par les Italiens à se fortifier sur les positions conquises.

Les nouvelles sur les pertes graves subies par les Autrichiens se confirment et se précisent. La 12e division que le commandement autrichien proclamait comme une de ses plus glorieuses unités, comme une « division de fer » est en grande partie détruite ou capturée.

L'artillerie autrichienne à laquelle on aurait ajouté plusieurs batteries allemandes de gros calibre, bien que puissante, s'est révélée inférieure à l'artillerie italienne.

Elle tourne vers la victoire

Rome, 25 Août.

M. Barzilaï, ancien ministre, envoie de la zone de guerre au *Giornale d'Italia* une dépêche disant : « Le bulletin du général Cadorna laisse clairement comprendre que la grande bataille sur le front des Alpes Juliennes tourne décidément vers la victoire. Il s'agit de la plus grande bataille sur un front de soixante kilomètres que l'armée italienne ait engagée contre l'armée autrichienne.

LA CRISE RUSSE

Démission de M. Savinkoff

Pétrograde, 25 Août.

Les journaux annoncent qu'à la suite de divergences de vues qui se sont produites entre le président du Conseil, M. Kerensky, et le gérant du ministère de la Guerre, M. Savinkoff, au sujet des réformes à introduire dans l'armée, ce dernier a donné sa démission que le gouvernement a acceptée.

Le procès Soukhomlinow

Pétrograde, 25 Août.

Toute la journée d'hier a été employée à la lecture de l'énorme acte d'accusation comprenant plus de cent pages et inculpant l'ex-ministre de la guerre de haute trahison, d'abus de confiance et de concussions, et Mme Soukhomlinow de complicité.

Répondant à une question du président de la Cour, le général et sa femme nient catégoriquement leur culpabilité.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Genève, 25 Août.

Le communiqué allemand signale que simultanément avec des combats d'infanterie, il y a eu de nouveau, près d'Ypres, dans certains secteurs, de vifs combats d'artillerie qui ont duré également pendant la nuit. De part et d'autres de la route d'Ypres-Menin, dit encore le bulletin ennemi, les Anglais ont de nouveau tenté de pénétrer dans notre position à la lisière nord-ouest du bois d'Harentage. Ils ont refoulé quelque peu notre ligne.

Sur le front oriental, le long de la Dwina, près de Smorgon, de Luck et de Tarnopol, entre le Pruth et la Moldawa, ainsi que dans les vallées de l'Oitus, l'activité de l'artillerie a repris par moments. Des attaques de détachements volants russes, près de Brody, ont échoué.

Genève, 25 Août.

Le communiqué ottoman s'exprime ainsi :

Front de la Diala. — Les obusiers ennemis ont arrosé nos positions sur le Djebel-Hamarin. Nous avons observé certains mouvements de l'adversaire à l'arrière de ces lignes.

Front du Caucase. — Dans le secteur de l'aile gauche, plusieurs détachements de reconnaissance ennemis ont été dispersés par nos feux. Nous avons capturé des grenades à main, des baïonnettes et une certaine quantité de matériel de guerre.

Front du Sinaï. — Notre artillerie a pris efficacement sous son feu des convois ennemis.

Les Troubles en Espagne

Les troupes quittent Madrid

Madrid, 25 Août.

Le commandant de la région militaire de Madrid a ordonné que les régiments qui avaient été concentrés dans la capitale, à l'occasion des troubles, rejoignent leurs garnisons respectives.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 25 Août.

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Baranovitchi, l'artillerie ennemie s'est montrée très active, surtout dans la région du village de Labonzy. Après un violent bombardement, un bataillon ennemi environ a attaqué nos tranchées, vers le canal d'Ogine (région de Martynowka) et capturé une partie de nos tranchées ; mais notre contre-attaque a rétabli la situation.

Dans la région de l'embouchure de la Zbroutch, nos éclaireurs ont fait une heureuse reconnaissance et capturé 39 autrichiens.

FRONT ROUMAIN. — Dans la direction d'Ocna, de faibles attaques ennemies ont été repoussées par les Roumains. Sur le reste du front, aucun changement.

FRONT DU CAUCASE. — Au sud-ouest de Gusitchkiane, nos éclaireurs ont surpris un détachement turc, dont ils ont anéanti une partie et dispersé le reste.

Les Allemands se préparent à l'attaque dans le Nord

Pétrograde, 25 Août.

D'après les déclarations des déserteurs et de soldats russes prisonniers évadés du front, l'état-major allemand préparerait pour cette semaine d'importantes opérations dans la région du Nord.

Un grand nombre de batteries d'artillerie lourde et de grandes quantités de munitions sont accumulées dans le secteur de Mitau où les éléments de landsturm sont remplacés par des batteries de choc.

Communiqué officiel roumain

Jassy, 25 Août.

En Bukovine, les troupes roumaines ont continué à repousser l'ennemi vers l'Est, faisant 100 prisonniers et prenant 2 mitrailleuses. Sur le front de bataille de Marasesti, la journée a été relativement calme. L'ennemi a fait cinq fortes attaques en divers points, mais les vagues d'assaut ont toujours été brisées par la résistance des troupes russo-roumaines, qui ont maintenu toutes leurs positions

Les faits de courage, d'héroïsme accomplis par les troupes roumaines dans les divers combats des derniers jours dépassent toute imagination. Elles ont subi sans hésitation le plus violent bombardement d'artillerie effectué jusqu'à ce jour et les attaques en masses faites avec une violence extrême par les soldats bavarois et allemands ont été brisées par la résistance et la bravoure des soldats roumains, qui, bien qu'inférieurs en nombre, luttent avec une ardeur sans pareille. On peut citer le cas de l'héroïque 32e régiment, dont officiers et soldats, abandonnant tout équipement et vêtement, sont partis en chemise à l'attaque et ont mis en fuite l'ennemi. Les chasseurs de montagne qui allaient au feu pour la première fois ont fait à eux seuls plus de 400 prisonniers.

Bataille de Marasesti : L'ennemi a attaqué avec une extrême violence la hauteur 334, à deux kilomètres au nord de Panciu, forçant les troupes qui l'occupaient à se replier. L'intervention à temps du 11e bataillon de chasseurs roumains, attaquant avec une ardeur digne d'éloges, a permis de reprendre à l'ennemi cette position importante et de mettre en fuite les occupants.

Toutes les attaques faites dans la suite par l'ennemi ont été repoussées et la position est restée entière aux mains des troupes roumaines.

Les Réformes constitutionnelles en Allemagne

Le chancelier expose son programme politique

Zurich, 25 Août.

On télégraphie de Berlin que le chancelier Michaelis, revenu du grand quartier général, a, pris la parole aujourd'hui à la séance de la grande Commission du Reichstag pour exposer son programme de politique intérieure. Un communiqué officiel résume ainsi son discours :

« Autant qu'il est compatible avec la constitution de l'empire allemand, j'ai tenté de développer des relations étroites entre le gouvernement et les différentes fractions du Reichstag. Récemment encore, de nouveaux ministres ont été nommés à des postes importants parce qu'ils jouissaient de la confiance du Reichstag. Si le Conseil fédéral de l'empire, ce qui n'est pas douteux, ratifie ce projet, le gouvernement impérial créera une nouvelle Commission composée de sept membres du Reichstag et de sept membres du Bundesrath. Cette Commission de 14 membres constituera un corps consultatif sous la présidence du chancelier, c'est-à-dire actuellement sous la mienne. La création de cette Commission sera faite à titre d'essai et nous verrons à l'usage si nous pourrons développer cette innovation ou s'il faudra l'abolir. J'estime que cette Commission contient en elle toutes les promesses d'une vie politique plus féconde et d'un travail commun plus utile entre le gouvernement et le Reichstag, à la condition, je le répète, que le Bundesrath approuve cette nouvelle Commission. La première séance aura lieu mardi prochain. Telle est provisoirement la limite des réformes politiques que nous proposons. La Constitution allemande n'est pas si défectueuse que de grands changements s'imposent pendant la guerre. Le député radical Naumann a suffisamment démontré que l'Allemagne jouit d'une plus grande liberté que les pays qui s'intitulent démocratiques. Le moment n'est pas d'une lutte politique engagée autour d'une réforme constitutionnelle. Ce n'est pas au milieu d'une inondation qu'on va discuter le texte d'une charte. »

« Toutes les classes de la population doivent coopérer pour alléger le poids écrasant des responsabilités qui incombent au gouvernement. Il n'entre pas dans mes intentions ni dans celles du Cabinet prussien de traîner en longueur la réalisation de la réforme électorale en Prusse. Un projet de loi sera présenté à la Diète prussienne, conformément au message du kaiser, relatif à cette question. »

aussitôt donner l'alarme au patrouilleur le plus proche auquel il laisse une bouée de correspondance. Ensuite, il communique des renseignements sur l'attaque à d'autres patrouilleurs et envoie des nouvelles par pigeons voyageurs.

Dans la journée du 10 août, au large des côtes du Finistère, un sous-marin muni d'une voile qui le fait ressembler à une barque de pêche, ouvre le feu sur plusieurs petits voiliers sans les atteindre. Quelques-uns d'entre eux sont armés et ripostent. Le sous-marin se voyant repéré avec précision, ne prend pas le temps de rentrer sa voile et s'immerge précipitamment.

Bâle, 25 Août.

Une nouvelle dépêche de Berlin rectifie le premier compte rendu de la séance plénière du Reichstag. Le chancelier a fait connaître à cette Commission que la création d'une Commission indépendante avait été discutée avec les chefs de partis et le Conseil Fédéral, et non décidée comme le disait la première dépêche.

Dans la suite de ses déclarations à la Commission plénière, le chancelier a déclaré expressément qu'il ne saurait être question de différer la solution du problème de la réforme électorale. En Prusse, on travaille très activement à la préparation du projet qui sera présenté, en conformité de la promesse impériale. En ce qui touche l'empire, les questions capitales, concernant les conditions de paix, l'économie publique pendant la période de transition qui succèdera à la guerre et la réforme financière sont celles auxquelles on est obligé de consacrer le plus de temps et de travail.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

Paris, 25 Août.

Sur mandat de l'autorité militaire, MM. Daru et Faralicq, commissaires aux délégations judiciaires, ont effectué, cet après-midi, diverses perquisitions chez les collaborateurs d'Almereyda et du *Bonnet Rouge*.

Les deux magistrats ont saisi quelques documents qui ont été apportés à la justice militaire.

M. Duval, administrateur du *Bonnet Rouge* a été conduit cet après-midi au cabinet du lieutenant Allaert, substitut du capitaine Bouchardon, rapporteur auprès du 3e Conseil de guerre, qui lui a fait subir l'interrogatoire d'identité. Il a été ensuite ramené à la Santé, où il demeurera écroué.

M. Drioux s'est transporté cet après-midi à Fresnes, où il a procédé à l'interrogatoire de diverses personnes attachées à l'établissement pénitentiaire afin d'établir d'une manière définitive quelles furent les circonstances de la mort d'Almereyda. M. Faralicq, commissaire aux délégations judiciaires, a saisi diverses pièces à conviction qui ont été mises sous scellés.

L'Accident du Sénateur Gervais

Paris, 25 Août.

L'état du sénateur Gervais, sénateur de la Seine, est toujours grave et donne des inquiétudes aux médecins qui le soignent.

ON RÉCOLTE CE QU'ON SÈME
Quand on prend des
Pilules Pink
ON RÉCOLTE LA SANTÉ

LAIT CONDENSÉ
FARINE LACTÉE
NESTLÉ
LA MARQUE PRÉFÉRÉE

N'OUBLIEZ PAS
de faire parvenir
à nos soldats
de l'alcool de menthe de RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur des dentifrices.
Exiger du Ricqlès

La Société Marseillaise de Houilles et Agglomérés
Etabts SAVON Frères et Cie
Livre à domicile, à partir de 50 kilos, du
CHARBON de BOIS recriblé
en sacs plombés de 25 kilos
Bureaux de command. : 25, r. République ; 2, r. Noailles ; 4, r. Fontange

HERNIE
Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail**, un **soulagement immédiat** et la **guérison** des hernies et descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les **nombreux certificats publiés ici**.

Chaque jour, **M. DEMEURE** reçoit des lettres de remerciements de personnes **soulagées et guéries par sa méthode**. C'est donc avec **la ferme conviction d'être utile à nos lecteurs** que nous leur conseillons d'aller voir en toute confiance ce **GRAND SPECIALISTE**, si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à :

TOULON, dimanche 26, lundi 27 août, hôtel du Dauphiné, rue Berthelot.
La Ciotat, mardi 28, hôtel du Commerce.
Manosque, mercredi 29, hôtel Pascal.
Aix, jeudi 30, hôtel du Louvre.
Arles, vendredi 31 août, hôtel du Forum.
Avignon, samedi 1er septembre, Régina-Hôtel.
Apt, dimanche 2, hôtel du Louvre.
Cavaillon, lundi 3, hôtel Terminus.
Tarascon, mardi 4, hôtel du Louvre.
Salon, mercredi 5, hôtel de la Poste.
Orange, jeudi 6 septembre, Modern' Hôtel.
Carpentras, vendredi 7, hôtel de la Poste.
MARSEILLE, samedi 8, dimanche 9 septembre, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.
St-Raphaël, lundi 10, hôtel des Négociants.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS**.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 17 naissances dont 3 illégitimes, plus 39 décès, dont 6 d'enfants.

REMERCIEMENTS (Tarascon)

Mme et M. Louis Pasquet, secrétaire général des P. T. T, et conseiller général des Bouches-du-Rhône, et leur famille remercient leurs parents, amis et conaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de **Mme Christine ARCOUTEL**, veuve **Pierre PASQUET**.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Aix-Salon-Lambesc)

M. Fernand Julien et Mme Clément Audibert et leurs familles remercient toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur père regretté

Monsieur Victor JULIEN

La messe de sortie de deuil sera dite à Lambesc, le lundi 27 août, à 9 heures 30.

AVIS DE MESSE

M. et Mme Honoré Migliani ; M. et Mme Charles Fossati prient leurs parents, amis et connaissances d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite mardi 28 août, à 9 heures du matin, en l'église des Réformés, pour le repos de l'âme de **M. Bernard FOSSATI**, du 5e régiment d'artillerie, leur frère et beau-frère, mort au champ d'honneur, le 29 juin 1917, à l'âge de 30 ans.

AVIS DE DECES

Les familles Bianchi, Audibert, Alerte et Caseneuve ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de **M. César BIANCHI**, leur père, beau-père, grand-père, et allié, décédé le 25 août, à l'âge de 80 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui dimanche 26 août, à 3 heures de l'après-midi, rue de Forbin, 52 (Joliette).

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Spécialiste herniaire
8C, Faubg Montmartre, Paris.

Le Professeur COURTOIS, l'éminent Spécialiste qui seul garantit la guérison par écrit, recevra dans les villes suivantes :

MARSEILLE, dimanche 26, lundi 27 août, dimanche 9 septembre, hôtel de la Poste.
Tarascon, mardi 28 août, hôtel Terminus.
Toulon, mercredi 29 août, samedi 8 septembre, hôtel du Dauphiné.
Brignoles, jeudi 30 août, hôtel de la Cloche-d'or (jusqu'à 2 heures).
Barjols, vendredi 31, hôtel du Pont-d'Or.
Draguignan, samedi 1er sept., hôtel de Paris.
Nice, dimanche 2, hôtel Mirabeau, 15, avenue Malausséna.
Cannes, lundi 3, hôtel de l'Univers.
Grasse, mardi 4, hôtel de la Poste.
Fréjus, mercredi 5, hôtel du Midi.
St-Tropez, jeudi 6, hôtel Continental.
Hyères, vendredi 7, hôtel de Paris.
Toulon, samedi 8, hôtel du Dauphiné.
MARSEILLE, dimanche 9, hôtel de la Poste.

Un Spécialiste, collaborateur du Professeur COURTOIS, consultera aussi à :

Sisteron, dimanche 26, hôtel des Acacias.
Digne, lundi 27, Grand Hôtel Remusat.
Forcalquier, mardi 28, hôtel des Lices.
Manosque, mercredi 29, hôtel Pascal.
Apt, jeudi 30, hôtel du Louvre.
Pertuis, vendredi 31, hôtel du Cours.
L'Isle-sur-Sorgue, samedi 1er septembre, hôtel Pétrarque.
Avignon, dimanche 2, Grand-Hôtel.
Cavaillon, lundi 3, hôtel Terminus.
Carpentras, mardi 4, hôtel de la Poste.
Sorgues, mercredi 5, hôtel de la Gare.
Orange, jeudi 6, hôtel de la Poste.
Vaison, vendredi 7, Grand-Hôtel d'Orient.
Bollène, samedi 8, hôtel de l'Hôtel-de-Ville.
Valréas, dimanche 9, Grand-Hôtel.

CEINTURES VENTRIERES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE. EVENTRATION

L'EUSTOMASINE du R. P. Turel guérit maladies de l'ESTOMAC et INTESTIN, calme les douleurs, facilite la digestion, régularise les selles, diminue migraines et hémorroïdes.
L'Eustomasine, 3 fr. toutes pharmacies; *Mais l'expérience ne coûte rien:*
M. LEFÈVRE, Phien à BOURGES, envoie gratis un essai et rembourse, en cas d'insuccès, la 1re boîte qu'il a vendue.
Marseille : Ph. Bel, 27, r. Poids-de-la-Farine; Ispa, gr. ch. de Toulon ; Nimes : Ph. Favre, pl. Maison-Carrée, et t. bonnes pharmacies.

SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasqualini, médaillée, prend pens. toute époq., place enf. Accouch., 50 fr. Maladies des fem. Conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.

The Farmers' Loan and Trust Company, Ltd

PARIS : 39 et 41, boulevard Haussmann
LONDRES : 26, Old Broad Street, E. C. et 15, Cockspur Street, S. W.
NEW-YORK : THE FARMERS' LOAN AND TRUST COMPANY — Incorporée 1822 — 16-22, William Street et 475 Fifth Avenue

Facilite les **OPERATIONS DE BANQUE** *relatives à des AFFAIRES COMMERCIALES avec les Etats-Unis.*

ROSELILY du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons 6 fr. et 9 fr. fco Labor. DETREPORE, à Biarritz.
VENTE: Dépositaires Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES **62 fr.**

A l'Inouï Tailleur MARSEILLE — Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ASTHME REMÈDE EFFICACE **ESPIC**
Cigarettes ou Poudre
Se trouvent dans les Hôpitx et Phies du monde entier
Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIELLE DE MARSEILLE
8 et 10, rue Camoin-Jeune
Formation de Monteurs, Conducteurs et Ingénieurs électriciens
Envoi gratuit du Programme sur demande

La Neurasthénie, *l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont*
Vaincues par LA FERROCARNINE Phosphatée du Dr VILLARD
EN VENTE dans toutes les Pharmacies

GUÉRISON RADICALE
HERNIES
Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.
Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

Soulagement immédiat et garantie de guérison ,souvent en quelques semaines, par les Appareils « NORMAL » sans ressort, inventés par A. DECHAMP, 135, boul. Magenta, Paris. Ce renommé spécialiste, dont la réputation n'est plus à faire dans notre région, recevra gratuitement les nombreuses personnes qui chaque jour ont recours à ses soins éclairés, de 9 h. à 4 h. à :

Digne, dimanche 26, hôtel Boyer-Mistre.
Manosque, lundi 27, hôtel Pascal.
Sisteron, mardi 28, hôtel des Acacias.
Draguignan, mercredi 29, hôtel Bertin.
Barjols, jeudi 30, hôtel du Pont-d'Or.
Grasse, vendredi 31, hôtel Gondran.
Brignoles, sam. 1er sept., hôt. de la Boule-d'Or.
Aubagne, dimanche 2, hôtel du Cours.
Toulon, lun. 3, hôt. du Louvre, 6, r. Corneille.
Nice, mardi 4, hôt. Moderne, av. de la Gare.
Menton, mercredi 5, hôtel de France.
St-Raphaël, jeudi 6, hôtel des Négociants.
La Ciotat, vendredi 7, hôtel du Commerce.
Cannes, samedi 8, hôtel Européen.
MARSEILLE, dimanche 9, hôtel de Paris, 11, rue Colbert.
Nimes, lundi 10, hôt. de Nice, face les Arènes.

Un ASTHMATIQUE GUERI en 1 MOIS contre toute espérance, indique remède. — Preuves. Ecrire : C. DEPENSIER, à Soisy-s/-Montmorency (S.-et-O.)

MANUFACTURE D'ECHELLES *en tous genres*
COULISSES DE TOUTES HAUTEURS
LA PHOCÉENNE
23-25, RUE DE LA PALUD
TÉLÉPHONE 11-48

JUBOL

Laxatif physiologique, le seul faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin.

JUBOL rééduque l'intestin

L'OPINION MÉDICALE

« Il suffit au malade d'avaler chaque soir sans les croquer d'un à trois comprimés de *Jubol* pendant quelques semaines pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui liront ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'exactitude de ce qui précède chez ses malades. »

Prof. Paul SUARD
Ancien professeur agrégé aux Écoles de Médecine navale. Ancien médecin des Hôpitaux.

Toutes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte, fco, 5 fr. 30, la cure intégrale (6 boîtes) 30 francs.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Etablts Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et ttes phies. La grande boîte, fco 6 fr.; les 4 fco 22 fr.

J'ai tout essayé, mais le meilleur produit, c'est la GYRALDOSE.

FANDORINE

Malaises féminins
Irrégularités
Vapeurs, Migraines

Dans leurs mémoires : les docteurs POULLET, professeur agrégé à la faculté de Lyon; RÉGNIER, exinterne des hôpitaux de Paris, ancien chef de laboratoire d'électrothérapie de la Charité de Paris ; M. GIRAUD, de Reims; J. VALENTIN, de la faculté de médecine de Lyon, médecin gynécologiste, conseillent la FANDORINE contre l'obésité des femmes.

Le flacon de FANDORINE, franco 11 fr. : flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

Tribune du Travail

On demandes bonnes ouvrières lingères sachant bien travailler pour l'atelier. Se présenter, 71, rue Saint-Ferréol, au premier.

On demande des piqueuses de bottines chez M. A. Tortora, rue Louis-Astouin, 2.

On demande des jeunes filles sérieuses pour le postiche, payées en entrant, Camille Voix, rue Saint-Ferréol, 11.

On demande un jeune homme de 13 à 15 ans, pour courses. J. Juvenal aîné, 16, rue Colbert.

On demande une bonne d'enfant, cours Gouffé, 12, r.-de-ch.

On demande jeune homme de 14 ans, pour travail de bureau. Ecrire scierie, 98, boulevard Plombières. On convoquera.

On demande des coupeurs et des piqueuses de bottines, 38, rue d'Italie.

On demande ouvrières en vestes de travail. Grimonprez et Nuytten, 44, rue Longue-des-Capucins.

On demande bonnes ouvrières pour la chemise civile. Travail bien payé et assuré, 6, rue des Convalescents.

On demande un apprenti biseauteur payé de suite. Miroiterie Bonnard, 26 a, rue Bénédit.

Mécaniciennes pour chapes sont demandées, ainsi qu'une équipe pour les nuits, 29, rue Clovis-Hugues.

On demande une ponceuse pour les talons, manufacture de chaussures Castanier, 35, rue des Princes.

On demande un ouvrier, demi-ouvrier et apprenti grillageurs-tamisiers, de suite, maison Laurent Camia, 5, rue Colbert, angle rue Saint-Ferréol prolongée.

On demande pour Marseille : des ouvriers menuisiers ébénistes. Salaire minimum, 8 fr. par jour pouvant aller jusqu'à 9 fr. 50, selon capacité et heures de travail. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Office départemental de placement gratuit, 84, allées de Meilhan.

BOURSE DU TRAVAIL. (Téléphone, 9-29). — On demande : un bon tôlier de fumisterie (travail assuré), à Cannes; des ouvriers bouchers, pour Toulon (Var); des ouvriers trancheurs et tailleurs de pavés, à Curtil-sous-Buffières (Saône-et-Loire); des ouvriers maçons, à Arles (B.-du-Rh.); un ouvrier ferblantier-plombier, à Arles (B.-du-Rh.); un bon opérateur photographe et retoucheur, à Millau (Aveyron); un demi-ouvrier maréchal-ferrant, à Saint-Jean-du-Gard (Gard); des ouvriers charrons, à Aix (B.-du-Rh.); un ouvrier charron connaissant un peu la forge, à Miramas (B.-du-Rh.); des manœuvres pour engrais chimiques, à Septèmes (B.-du-Rh.); des monteurs de chauffage; de bons ouvriers charcutiers; un bon frappeur; un jardinier-potager et oliviers; des ouvriers tourneur-outilleurs; un demi-ouvrier menuisier; un jeune garçon de bar; un ouvrier cordonnier pour tout faire; des mutilés et réformés de la guerre pour représentation de produits alimentaires, à la commission; un jeune garçon de restaurant; un ouvrier et un demi-typographe; un ouvrier matelassier connaissant le sommier; des ajusteurs-limeurs-carrossiers; un demi-ouvrier forgeron ou apprenti dégrossi; un ouvrier joaillier; des ouvriers serrusiers; un maréchal-ferrant et des teneurs de pied; des ouvriers chaudronniers en fer et en cuivre; des ouvriers tôliers et soudeurs; des ouvriers marbriers et polisseurs; des ouvriers forgerons; des ouvriers charpentiers de haute futaie; un ouvrier teinturier; un demi-ouvrier tapissier en meubles; des ouvriers terrassiers; des ouvriers charrons; des apprentis forgerons, menuisier dégrossi, pour carrosserie; tapissier en meubles dégrossi; des piqueuses connaissant bien la machihne Singer; une demi-repasseuse ou apprentie dégrossie; des ouvrières pantalonnières; demi-ouvrière et apprentie coiffeuse; une ouvrière repasseuse; une concierge; des piqueuses de bottines; une apprentie chemisière; des apprenties pantalonnières; une aprpentie piqueuse de bottines; une apprentie polisseuse bijoutière. — S'adresser, lundi, Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

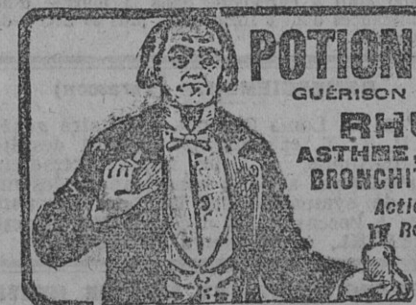
POMPES
MOTOS-POMPES et MOTEURS
Cuivrerie, Matériel d'Incendie et Extincteurs
Tuyaux cuir, toile et caoutchouc
SEAUX EN TOILE
PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belsunce, MARSEILLE

Industriels, Commerçants, Agriculteurs !
DU 1er AU 15 SEPTEMBRE 1917
FOIRE DE BORDEAUX
Bureau gratuit de renseignements et logements : 7, cours de Tourny
Pour l'Administration de la Foire, s'adresser à l'Hôtel de Ville

DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus rebelles avec le *Nouveau Traitement Dépuratif-Végétal-Antiseptique, Digestif et inoffensif* : Pilules et Pommade LARCADE de TARBES (2 fr. mandat-poste) prouvent la plus heureuse découverte à ce jour (5 médailles d'Or) contre les Eczémas, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Psoriasis, Acnés, Herpès, Sycosis, Boutons, Taches de Rousseur, Glandes, Rhumatismes, Plaies aux Jambes, Hémorrhoïdes, Tumeurs, Maladies contagieuses et tous les vices du sang. *Résultats inespérés dès les 1ers jours. Broch. et Renseigts gratis.* Ecrire : LARCADE, Phien-Chimte, Tarbes (Htes-Pyrénées).

LA TISANE JAILLEU
c'est la **Santé**, c'est la **Médecine végétale** par les plantes. Succès certain et garanti contre **Constipation, Bile,** Maladies de l'**Estomac** et du **Foie**.
Dépôt à Lyon : *DUNOZ, pharmacien, rue Ste-Catherine*, 7
Prix, 1 fr. 80 ; par Poste, 2 fr. 10
DÉPOT : Girod, pharmacien, 11, rue Mission-de-France

ÉCOULEMENTS CYSTITE
Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin
Un seul Flacon suffit pour Guérir
les **écoulements** même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des **échauffements**, de la **cystite** et de la **goutte militaire**. Le flacon de **50** capsules **GALOPIN** est expédié franco contre mandat de **3 fr. 60** adressé à GASTINEL, ph., 94, r. République, Marseille. Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.



POTION du Dr DARBEL
GUÉRISON CERTAINE DES **RHUMES**
ASTHME, EMPHYSÈME
BRONCHITE CHRONIQUE
Action Immédiate
Résultats surprenants
Le Fl. 2f80 (impôt compris)
76, Rue Réaumur, Paris et ttes Phies.

Marseille : Phies Principale Anastay, Gibert, Brachat, Dr Charrier, Ispa et du Serpent. — **Aix :** Phies Sigaud, Don, Defrance et du Marché. — **Tarascon :** Phie Brot.

SYPHILIS CONSULTATION 2 fr. Analyse du Sang **606**
Voies urinaires. - Electrolyse. - Plaies des jambes. Cours Belsunce, 2.
INSTITUT CLINIQUE, de 9 à 12 heures et de 2 à 7 h. Dimanches, de 9 à 11 heures.

CHOCOLATERIE du PRADO
LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE
Chocolats de Santé ✶ Fondant ✶ Cacao en Poudre

SAVON "LA PIPE" LES HUILERIES DARIER de ROUFFIO de MARSEILLE prient leurs clients de ne pas confondre le savon **LA PIPE** EXTRA PUR 72 % HUILE, *véritable savon de Marseille*, avec les savons mi-cuits silicatés et contenant des matières contraires à l'hygiène et à la conservation du linge.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

GUERIS par le
DÉPURATIF ALLEN
Essence composée de Salsepareille rouge Iodurée
Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le **Dépuratif Allen** est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le **Dépuratif Allen** est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.

Le flacon de 1/2 litre, **5 fr.**— 6 flacons, **26 fr.** *(Expédition contre mandat-poste)*
Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE
DEPOTS : Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Phies Chabre, Gorlier, Vedel.— AIX : Phie Dou.— ARLES : Phie Maurel. — AVIGNON : Phie Marie et Rolland.— LA CIOTAT : Phie Barrière. — CANNES : Phie Antoni. — NIMES : Phie Favre. — NICE : Phie Rostagni. — ALAIS : Phie Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies.

MONTRES EN RÉCLAME, PRIX de FABRIQUE
Mouvements très soignés
GARANTIES PLUSIEURS ANNÉES

No 1.	**Montre** homme nickelée gravée, mouvement cylindre, 10 rubis	20 fr.
No 2.	La même, en argent contrôlé	30 fr.
No 3.	**Montre** homme nickelée unie, mouvement à ancre et rubis	22 fr.
No 4.	**Chronomètre "HERMÉTOS"** nickelé uni, mouvement à ancre, 15 rubis, spirale Bréguet, paladium antimagnétique (haute précision)	35 fr.
No 5.	**Réveil-Matin** garanti mouvement, pignons taillés (forte sonnerie)	16 fr.

Chaque Montre est vendue avec son bulletin de garantie
Adresser mandats-poste à **M. H. Décomba**, 70, route de Marseille, magasin **Toulon** (Var). Maison de 1er ordre. Des milliers de références sont adressées à toute demande. Seul fabricant vendant directement au public aux prix de fabrique.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur **dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte.** Cette publication **devra être renouvelée** du 8e au 15e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés
Rue NATIONALE, 62-64
MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco

Entreprise
Pellerin et Raquet à Fréjus
ON demande des **voituriers** capables de **transporter** à la **tonne matériel construction**, travail assuré 4 mois, prix à débattre sur place.

VOITURE avec attelage, en location, pour plusieurs mois, appropriée à la livraison des marchandises, est demandée aux Armes de France. S'y adresser, de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 6 h.

TRANSPORTS AUTOMOBILES
à grande vitesse et à grandes distances
— *pour tous tonnages* —
Services réguliers entre : MARSEILLE et NIMES — MARSEILLE et AVIGNON — MARSEILLE et SALON
LE " SUD-AUTOMOBILE "
59, allées des Capucines. - MARSEILLE

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR d'AGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

Exiger ce portrait

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. **Qu'elle n'oublie pas que** le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. **Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes,** etc., tandis qu'en faisant usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, **4 fr.** dans toutes les Pharmacies; **4 fr. 60** franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de **12 fr.** adressé à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)
Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre **CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET.** En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

VERNIS GUIZOL pour le sol. Se méfier des nombreuses contrefaçons. Obtenu : Diplômes, médailles bronze, argent et or. GUIZOL et ALLEGRE, droguistes. Henri ALLEGRE, successeur

ESTOMAC, INTESTIN
GUERISON RAPIDE, Régime à volonté
T. l. jours, 10 h. à 6 h. Dimanche, 10 à 12
Vr ou écr. : Mr DOCTEUR-SPECIALISTE
Boulev. **Dugommier, 6**, Marseille
(A côté de la maison Potin)

REPRÉSENTANTS à la commis. dames, hommes ou petits commerçants p. vendre au détail tissus, confect., lingerie, chaussures, situation intéressante et d'avenir. Au Camélia, 57, r. Hôtel-de-Ville, Lyon.

ON DEMANDE compresseur, débit 1.800 à 3.000 litres, pression, 3 à 7 kilos. Faire offres Etablissements Didier et Fils, à Saint-Etienne.

A VENDRE chambres, salles à manger t. styles, bureaux div., 5, rue du Lycée, 1er.

PHOTO-MIDGET
33, r. St-Ferréol, 33
offre une superbe prime

L'Indigène
Torréfaction de cafés
30 A, boul. de la Madeleine
Placiers demandés

SAVONNERIE de Montredon demande un bon contremaître connaissant très bien la fabrication du savon mi-cuit. S'y adresser ou écrire pour fixer rendez-vous. B. Rolando, 223, chemin de Montredon.

A VENDRE villa 12 pièces, jardin 4.000 mètres à l'arrosage, arbres fruitiers, située à 600 mètres d'Avignon, desservie par les trams. Ecrire au correspondant du **Petit Provençal**, à Avignon.

APPARTEMENT à louer centre, joli mobilier à vendre, cause départ, pressé, rue Neuve, 24, magasin.

ON DEMANDE un journalier à l'année ou un granger. S'adresser Bazin, campagne Fontvieil, Luynes, près Aix.

1er AVIS Le bar 8, rue Pisançon, est vendu à Mme Albino. Opp. au bar.

1er AVIS M. Bertolone ayant vendu son bar-rest., boul. Battala, 32, à personne désignée dans l'acte. Opp. ch. M. Campredon, r. Auphan, 21.

SALON 2e AVIS. — L'épicerie, boulevard National, 18, à Salon, de Mme Alary, née Reymond, est vendue à M. Perrotet, boul. Nostradamus, à Salon. Oppos. au domicile de l'acquéreur.

ON LOUERAIT de suite bureau 2 ou 3 pièces meublées ou non, téléphone indispensable. S'adresser concierge, 31, rue de la République.

USINE 45, rue du Lycée-Périer, demande maçon et manœuvre.

SABLE On demande terrain à exploiter comme carrière de sable environ cimetière St-Pierre. Offres à entreprise Guiramand, 13, rue Bonnefoy.

VOILIERS 300 t. sont demandés pour transports, on achèterait même. Pour renseignements, voir A. Bartoloni, 56, r. de la Joliette, le matin.

GAGNEZ ch. vous de 25 à 300 fr. par semaine en établissant affaires par correspondance accessible à tous. B. Ferchaud, à St-Sernin-de-Duras (L.-et-G.).

ON DEMANDE appart. 4 à 5 pièces dans ville. On achèt. les meub. Ecr. Faure, 42, rue Thomas.

ANGLAIS Cours, début 4 septembre, t. les j., conversations. Institut Commercial Colbert 6, r. des Feuillants et Noailles

MAÇONS et manœuvres demandés chantier militaire Saint-Pierre, Entreprise Marius Caillol, travail et forte paie assurés.

BOBINEURS demandés, ateliers de travaux électriques, 64, grande route d'Aix, travail assuré.

DEMI-OUVRIÈRES pour la confection du manteau et du tailleur sont demandées aux Armes de France, 21, rue Haxo.

A VENDRE cause double emploi, moteur essence 3 H. P. avec carburateur-réchauffeur, visible en marche. Morand, 4, Bd Maillane, Marseille.

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison **E. NAUZIERES**, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

QU PINTO VENDE
Ecriteaux et Enseignes
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

ON DEMANDE jeune fille ou dame dans ménage, p. garder enfant, nourrie, logée. Aujourd'hui en matinée, 55, rue Fongate, enseigne.

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE première marque, bon état, pour pellicules, est demandé. Faire offre détaillée, poste restante, Reisser Adolphe.

SAGE-FEMME Vaccination Pensionnaires 40 francs. Place enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. Mme Arnaud, boul. Madeleine, 59.

POUR NOS SOLDATS
L'ŒUVRE des PLASTRONS, marché des Capucins, 5, Marseille, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour **10 francs** se charge de l'expédition.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.

MALADIES de l'ESTOMAC DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TETE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES NERVEUSES, VERTIGES, FAIBLESSES GENERALES, EPUISEMENT, CONSTIPATION ET TOUTES LES MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSEMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIS PAR LES

Prix de la Boîte 2 francs 50 — **CACHETS DE VIDALIZ** — par poste 2 fr. 70, mandat ou timbres

Dépôt Général : **DIANOUX**, pharmacien, *Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et* Pharmacie du Serpent, *Rue Tapis-Vert, 34.*

Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — *Arles* : Pharmacie Maurel. — *Avignon* : Pharmacie Marie. — *Aix* : Pharmacie Dou. — *Aubagne* : Pharmacie Lafond. — *Carpentras* : Pharmacie Laval. — *Draguignan* : Pharmacie Bel. *Grasse* : Pharmacie David. — *Nimes* : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — *Nice* : Pharmacie Rostagni. — *Orange* : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — *Apt* : Pharmacie Santoni. — *Alais* : Pharmacie Bonnaure. — *Cannes* : Pharmacie Antoni. — *Tarascon* : Pharmacies Bro, Descomps, Dagran. — *Pertuis* : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.